

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75
Administration
et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum par annonce » 2.—
Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.—

Guerre coloniale

Il est vain d'épiloguer sur les causes probables de la tragédie meurtrière du Maroc. Henri Guernut, dont l'opinion était reproduite ici, récemment, a probablement raison. La guerre du Maroc est la guerre de la peur. Les antimilitaristes n'auront jamais trouvé une justification plus éclatante de leurs théories contre les armements. Avec l'appareil de massacre dont disposent les professionnels des batailles, les peuples ne peuvent plus, d'un jour au lendemain, dire vers quels abîmes de mort ils sont conduits par le destin.

Nous sommes persuadés que le gouvernement Painlevé cherche la paix. Il ne voudrait pas laisser se poursuivre une minute de plus la campagne marocaine. Mais, si les nouvelles disent vrai (et nous avons des raisons de nous méfier, de ne les accueillir qu'avec prudence), des forces puissantes agissent à côté de lui et contre lui. La minute de la paix paraissait proche pendant les entretiens de Tanger. Elle s'est transformée en de longues heures, en des jours, en des semaines d'agonies. Le massacre marocain continue, atroce, implacable. Les batailles à la grenade, au fusil Mauser, les bombardements de douars, les reconnaissances par avions, les luttes isolées et épisodiques ont fait place à la « guerre scientifique », c'est-à-dire au tir des chars blindés et des mitrailleuses-automobiles. Les chars blindés, les tanks de 1918, les appareils de tranchées, les réseaux téléphoniques, sont apparus.

A l'arrière, un nationalisme sauvage pousse de toutes ses forces à l'extension du massacre. On a beau nous dire que le guerrier Abd-el-Krim est un bandit. Nous n'arrivons pas à oublier qu'il lutte dans son pays. Il a fait face, autrefois, à l'agression injustifiable des Espagnols. Sans cette première guerre des « civilisés » contre lui, il ne serait pas aux prises, aujourd'hui, avec les Français.

Sans doute, il ne viendrait à personne l'idée de mettre sur un pied d'égalité la France, qui défend Fez et Taza, et les montagnards du Rif, qui défendent leur pays. Il existe un abîme entre le niveau de culture, l'étendue, la puissance des deux adversaires.

Mais, quand on nous parle du bandit Abd-el-Krim, nous avons aussi le droit, au point de vue humain et moral, et en nous réclamant de 20 siècles de civilisation chrétienne, nous avons le droit, dis-je, de demander comment il faut appeler ceux qui, aujourd'hui, publient dans certains journaux parisiens des textes pareils au suivant :

« Les Rifains se terrent comme des taupes, non seulement dans des tranchées aménagées comme celles que nous connaissons pendant la guerre, mais encore dans des cavernes, dans des anfractuosités de rochers, dans des trous naturels, parmi des éboulis de pierres, et même sous d'épais buissons qui, par endroits, se confondent avec le sol même. Pour ces différentes raisons, les aviateurs ont beaucoup de mal à les découvrir, et nos interlocuteurs n'hésitent pas à nous dire qu'il est de toute urgence que l'on change de tactique avec les rebelles.

Ces derniers d'ailleurs ne se gênent nullement pour en user envers nous avec une barbarie sans égale. Ils se sont rendus coupables à l'égard de prisonniers de cruautés que l'on renonce, non seulement à expliquer, mais à décrire.

Puisque l'on combat contre des gens aussi inhumains, il n'est pas nécessaire de se gêner avec eux, et de faire étalage de sottise sensibilité. Les gaz asphyxiants sont tout désignés pour constituer l'arme qui doit les détruire. Il faut les enfermer dans leurs terriers comme des bêtes mal-faisantes. »

Par ailleurs, le « Matin » nous apprend que les partisans des Français ne pêchent point par excès de miséricorde vis-à-vis des Rifains. « Ils veulent butin et vengeance. » Et l'organe nationaliste parisien applaudit : « Ce sont nos partisans qui ont raison, œil pour œil, dent pour dent. »

On imagine, à ces quelques citations, ce qui se passe à l'heure actuelle au Maroc. Pendant le sac des villes martyres de la Belgique, pendant les horreurs de l'Yser et de Verdun, on n'a probablement pas vu des scènes du genre marocain. Les femmes des dissidents ont mutilé les blessés français à Bab-Taza, à Ain-Matouf. Des correspondants de guerre français disent qu'ils n'oseraient décrire les supplices infligés aux prisonniers.

Et à ces atrocités, comment la presse chauvine veut-elle répondre ? Par d'autres atrocités. Par les gaz qui corrodent la peau, brûlent les yeux et les poumons. La guerre coloniale d'autrefois gardait encore quelque panache. Féroce, si l'on veut, elle était nette. Aujourd'hui, elle a tout l'air d'être aussi devenue la sale chose, l'infection des tranchées d'Europe.

C'est pourquoi il ne peut pas y avoir sur notre continent, qui l'a assez vue et maudite, un soldat loyal qui ne dise aux Espagnols et aux Français : « Il ne s'agit pas de prestige, de gloire, ou d'amour-propre national. » Finissez.

Robert GAFNER.

A propos de l'Espéranto

Les échos du congrès de Genève

Nous avons donné des nouvelles du VII^e congrès universel de l'Espéranto, qui a réuni la semaine dernière environ un millier de participants de tous les pays du monde. On a beaucoup remarqué le beau discours prononcé à l'ouverture par notre ami André Ollramare, conseiller d'Etat, chargé de l'Instruction publique, qui représentait en même temps le Conseil fédéral. Il a déclaré notamment que le gouvernement genevois l'avait prié de dire aux congressistes qu'il était prêt à demander au Conseil fédéral de convoquer une conférence diplomatique pour tâcher de s'entendre pour l'enseignement simultané de l'Espéranto en commençant par les écoles de commerce.

L'opinion publique en général a trouvé cette déclaration parfaitement raisonnable et logique, étant donné que l'enseignement de la langue internationale auxiliaire ne peut avoir de sens que s'il est introduit en même temps dans le plus grand nombre de pays possible à la fois.

Toutefois, il a paru dans deux journaux, le « Démocrate » et la « Gazette de Lausanne », des articles indignés. Le premier y voit un danger pour la compréhension mutuelle en Suisse, ce qui nous paraît une erreur fondamentale. Il n'y a peut-être pas dans toute la Suisse une association plus unie et où les confédérés des différents cantons se comprennent et s'aiment mieux que la Société espérantiste suisse, où tout le monde écrit et parle la même langue au lieu de vivre sous un régime bilingue ou trilingue.

En outre, il a été prouvé par les expériences faites dans les écoles primaires de plusieurs pays, que l'Espéranto facilite énormément l'étude des autres langues, auxquelles il sert d'introduction toute naturelle. Le rapport de la Société des Nations sur l'Espéranto contient à ce sujet des té-

moignages très intéressants fournis par le ministère anglais de l'Instruction publique. Dans nos écoles suisses, l'étude de l'italien en particulier serait grandement facilitée par un cours préliminaire d'espéranto.

On n'a jamais réussi à empêcher le progrès des automobiles ou de l'aviation, sous prétexte que cela diminuerait la vente des chevaux de trait ; l'étude des langues étrangères et surtout l'étude de nos langues nationales restera toujours attrayante pour ceux qui ont le goût de pénétrer profondément les cultures voisines, mais cela n'enlève rien à la nécessité d'une langue auxiliaire pratique qui puisse faciliter les relations immédiates et permettre la diffusion universelle des ouvrages d'intérêt mondial.

Quant aux reproches de la « Gazette de Lausanne », ils consistent à trouver l'espéranto déplorable, cacophonique et ridicule ; l'auteur s'empresse d'ailleurs de nous faire entendre qu'il n'a rien vu du congrès et qu'il n'a jamais écouté parler la langue. C'est évidemment une méthode de discussion très particulière. Or, n'importe quel observateur impartial, même le moins sympathique, a toujours trouvé que l'espéranto avait une sonorité agréable et rappelait l'italien ou l'espagnol, qui sont des langues musicales.

Traiter de « charabia », sans la connaître, la langue auxiliaire d'un millier d'hôtes étrangers qui viennent tenir un congrès dans notre pays, et de plusieurs savants, écrivains et professeurs de grande valeur qui viennent enseigner dans cette langue à l'université, c'est en tout cas prouver qu'on est moins bien élevé et moins bien informé qu'eux. Il n'y a rien d'autre à ajouter, car on ne discute pas de musique avec les sourds.

Edm. P.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Victor Hugo et l'Enfant

Ce paysage merveilleux est tantôt le Jardin des Plantés, tantôt une vision de rêve dont la beauté touche au sublime dans Booz endormi. Le merveilleux de l'enfance, voilà ce que chante la poésie de Victor Hugo. Et dans son œuvre immense et incohérente, que de fois l'enfant à lui tout seul sauve la patrie ! Sans lui, l'intérêt de quatre-vingt-treize serait à peu près insignifiant et l'art d'être grand-père une intolérable niaiserie sentimentale. Lorsque l'enfant paraît, le poète cesse de divaguer et d'osciller, le vers de ce grand primitif se soulève et l'intérêt se concentre miraculeusement en un point. Voyez, par exemple, comment Hugo sait nous émouvoir quand il parle de l'enfance malheureuse, vagabonde et mendiant. Nous sentons très bien cette espèce de désolation livide et noire des choses et du monde, cette amertume universelle que le poète crée autour des petits dont il chante le malheur. Pareil fond de tableau est introuvable ailleurs. Tout paraît un peu mièvre à côté. C'est que la révolte du poète stigmatise une ignominie sociale. On retrouve ici Hugo défenseur des deux opprimés du dix-neuvième siècle : la femme et l'enfant. Quel magnifique plaidoyer ! Dans ce paysage navré dont nous parlions, où pleure une froide humeur des hauteurs du ciel, l'âme d'Hugo est en deuil. Plus éloquemment que personne, il pose devant la conscience universelle le problème de la déchéance de la femme et de l'atrophie de l'enfant. Et Hugo, comme La Bruyère et surtout comme Voltaire, nous apparaît un de ces grands témoins solitaires qui révèlent, au milieu de l'indifférence générale, l'horreur de certains lacunes du corps social tout entier. Il y a dans le regard du poète penché sur l'infortune de l'enfant le même saisissement que dans les yeux de La Bruyère apercevant, par delà les parcs et les massifs de Chantilly, le paysan français répandu par la campagne.

Dans « Les feuilles d'automne », il y a une sorte d'apothéose de l'enfance dont les fils d'or rayonnent de partout. C'est là qu'il faut voir le poète dans la joie de sa pensée. C'est là qu'on découvre le mieux cette pointe de sensualité affectueuse qui caractérise Hugo poète de l'enfant. En effet, les enfants dans Hugo ne sont pas des petits coiffés aux Enfants d'Edouard ou lavés au savon de Marseille parfumé. Ce ne sont pas non plus des petits singes savants, des Pierre Nozière. Les enfants du poète sont tout bêtement des enfants ; rien ne les distingue :

— « Les enfants, dit-il, ne nous sont pas donnés, pour avoir en naissant les façons du grand monde. » C'est bien cela : de joyeux petits animaux en liberté, qui escaladent le grand-père Hugo comme un mur... Ils font des tas de sable, pissent dedans et mangent de la terre. Ça crie. Ça pleure. Ça reçoit la fessée. Ça se calme. Ça fait des farces. C'est du vif argent gaulois. Et il y a déjà dans tous leurs faits et gestes la gaité du terroir, la gaité d'Hugo lui-même, cette libre fantaisie qui est partout gratuite en France et si rare chez nous... Et cette exubérance naturelle est le meilleur signe que tout ce petit monde est en bonne santé.

*Vous êtes les rellets et les rayonnements
Dont j'éclairerai mon vers...
...venez, enfants !*

Le plus beau poème d'Hugo est peut-être celui de la Vache. Une vache est là, bête énorme, plus grande que nature pour que tous les enfants du terroir puissent boire à son inépuisable mamelle. Combien sont-ils sous le ventre de l'animal ? Le poète délire... et je ne sais rien de plus émouvant que cette idylle ivre de lait, à la gloire des petits enfants. Cette mère au pis fécond, que tous ces nourrissons mordillent, cette mère a nourri Gavroche, l'enfant du peuple promis à une destinée héroïque, qui monte un jour sur une barricade et meurt. Qu'a-t-il fait d'extraordinaire ? Rien, aux yeux du poète. Les enfants dans Hugo ne font jamais rien d'extraordinaire. Et Gavroche fait comme tous les autres feraient... C'est pourquoi Gavroche est inoubliable !

L. B.

BIBLIOGRAPHIE

Journal Suisse d'Horlogerie et de Bijouterie, Août 1925. — C'est M. Léopold Reverchon qui ouvre le numéro d'août par une biographie captivante de Sir David Salomons, le grand collectionneur anglais qui consacra une grande partie de sa vie et de sa fortune au développement des arts mécaniques et de l'horlogerie en particulier. M. Albert Favarger, ing., résume un travail paru récemment dans une revue italienne et concernant « Les services horaires d'un observatoire astronomique moderne », installé dans un pays lointain où les tremblements de terre sont intenses et fréquents. Des renseignements commerciaux puisés aux meilleures sources sur les principaux débouchés de notre industrie, des statistiques, la Revue de la Presse horlogère, des informations régionales, des nouvelles d'Allemagne complètent ce numéro intéressant auquel est joint le compte rendu de l'assemblée annuelle, à Neuchâtel, le 6 juin 1925, de la Société suisse de chronométrie.

L'arche de Gargantua

S'il est quelquefois malaisé, non pour les chirurgiens, mais pour les psychologues, de se rendre compte au juste, suivant l'expression consacrée, de ce qu'un homme a dans le ventre, cette incertitude ne s'applique pas par bonheur aux paquebots de notre flotte marchande, qui ont leurs lettres de marque, leurs registres et leurs subrécargues, chargés de prévoir et d'embarquer pour chaque voyage une quantité déterminée et suffisante de provisions et de vivres. Voici donc, à très peu près, ce que renferment pour chaque traversée les flancs généreux, et probablement élastiques, d'un de ces confortables Léviathans qui établissent la liaison constante entre la France et l'Amérique.

La masse totale des approvisionnements de bouche, liquides ou solides, et des divers accessoires destinés à l'alimentation ou au confort des passagers, qui composent à chaque voyage le fret habituel d'un transatlantique, peut être figurée « grosso modo » par un cube gigantesque qui aurait 40 mètres de côté sur 60 mètres de haut ; à peu près, autrement dit, le volume du l'anthéon. Ce cube, dans le détail, si j'ose dire, se décompose ainsi : 15 bœufs, 13 moutons, 5 veaux, 3 porcs, qui forment un en-cas de réserve ; honorariat quelque peu exposé, malheureusement, à verser à un moment donné dans le service actif ; 200 rognons, 150 langues et 350 côtes de bœuf, 230 gigots, 52 têtes et 250 pieds de veau ; 6,000 livres de viande fraîche et autant de conserve, 2,000 pièces de volaille et 1,360 pièces de gibier : en tout, 18,000 kilos de chair, auxquels viennent s'ajouter 20,000 kilos de légumes frais (où l'honnête pomme de terre entre pour une bonne part), 3,000 salades, assaisonnées de 300 livres d'huile et de 600 kilos de vinaigre ; 4,000 kilos de légumes secs, 2,500 kilos de pâtes, 25,000 œufs et 3,665 boîtes de conserves, 1,000 kilos de fromages, logés dans des soutes spéciales, destinées à réprimer, en même temps que leur humeur vagabonde, l'immodestie coutumière de leurs parfums ; 15,000 kilos de fruits secs, 100 kilos de pralines et de dragées, 4,000 kilos de sucre et autant de café, de chocolat et de thé, 4,000 litres de lait, 45,000 bouteilles de vin, d'eaux minérales et de liqueurs ; enfin, une pile de linge comprenant 25,000 serviettes, 4,250 draps, 2,000 taies d'oreillers, 10,000 torchons et tabliers qui, rangés méthodiquement, atteindraient une hauteur de 655 mètres : plus de deux fois celle de la Tour Eiffel.

Arrêtons ici cette énumération pantagruélique... Les plus pauvres mots sont parfois riches de sens. Voilà, pour peu que l'on veuille bien prendre la peine de lire entre les lignes, ce qui, en fait, se trouve implicitement contenu parmi tant d'autres, dans cette furtive indication que nous avisons de loin en loin à la dérobée à l'avant-dernière page des journaux : « Tel paquebot quittera le Havre pour New-York, tel jour, à telle heure... »

PENSÉE

Celui-là seul mérite la liberté comme la vie, qui doit chaque jour la conquérir.

Gæthe.

ECHOS

Le nouveau gouverneur de l'Indo-Chine

Alexandre Varenne n'est pas grand, mais il est plein de finesse. Son sourire narquois se perd dans sa large barbe noire, ses mèches brunes dissimulent les soucis qui parfois embrument son front ; ses yeux clignants pétillent de malice et ne laissent point déchiffrer ses pensées. Il parle d'abondance et avec grâce. Il est volontiers caustique, dit le « Cri de Paris ».

Il est dévoué à son parti comme à son propre intérêt et à son propre intérêt comme à celui de son parti. Il n'a jamais été ennemi de la collaboration avec les bourgeois parce qu'il sent qu'il a l'étoffe d'un chef.

Pendant la guerre, de soldat de deuxième classe, il passa en une seule journée de ses grades de caporal et de sergent pour devenir officier. On le bombardait à la Censure qu'il accepta de diriger.

Mais son parti lui fit honte de cet emploi auquel il renonça sans regret.

A ce moment, il se plaignait sans fiel à son ami Paul Bourély des exigences que les électeurs témoignaient vis-à-vis de leurs mandataires :

— Il est bien difficile de les contenter, disait-il. Ils adressent à leur député un tas de questions par lettre et le chargent d'une quantité de commissions. Et quand il tarde à leur répondre, ils s'en plaignent amèrement. Mais, quand il leur répond, ils s'en plaignent aussi et demandent pourquoi il n'est pas au front. Et, quand il est au front, ils demandent pourquoi il n'est pas mort.

Les cartes de visite de Mlle Krassine

Cette scène s'est passée récemment dans un atelier de couture pour jeunes filles du monde. Une jeune émigrée russe venait d'y être admise et, pour qu'elle ne se sentit pas trop seule, on la présenta à une compatriote dont elle ne comprit pas bien le nom, mais dont elle admira la réelle beauté. Et la conversation s'engagea entre les deux jeunes filles :

— Il y a longtemps que vous avez quitté la Russie ? demanda la nouvelle arrivante.

— Non, cinq mois seulement.

— Comment avez-vous pu vivre si longtemps sous les bolcheviks ?

— Oh ! vous savez... Nous avions une bonne situation et mon père n'a jamais fait de politique...

La conversation continua sur ce ton et la jeune émigrée n'épargna pas « ces bandits de bolcheviks », non plus que ce « Krassine qui occupe notre ambassade ».

— Et que diriez-vous, reprit la jolie Russe inconnue, si je vous confiais que je suis la fille de Krassine ?

Et, ce disant, elle ouvrit son sac à main et en sortit plusieurs cartes finement gravées, où on lisait :

« Nadine de Krassine »

Interloquée, la jeune émigrée ne put s'empêcher de remarquer :

— Pourquoi ce « de », si vous êtes vraiment bolchevique ?

Alors, désinvolte, Mlle Krassine :

— Aujourd'hui, ma chère, la noblesse est à tout le monde !

Et, ce jour-là, elles ne causèrent pas plus avant.

L'aide américaine

D'après des bruits que l'agence Havas ne reproduit que sous toutes réserves, les Etats-Unis auraient laissé entendre qu'ils étaient disposés à aider plus ou moins directement au règlement de la situation générale en Europe. On rappelle qu'en raison de leur influence financière, ils demeurent intéressés par certains côtés à la reconstruction de l'Europe. On sait d'autre part que du point de vue des hommes d'Etat alliés, cette reconstruction ne doit pas tarder, car l'Europe ne pourrait contribuer à supporter les dangers d'une crise qui est considérée comme une menace des plus sérieuses sur le terrain politique et économique.

C'est la rencontre à déjeuner mercredi matin à l'ambassade de France de MM. Briand et Houghton, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, qui a donné naissance à ces bruits.

Il n'est pas impossible que les Etats-Unis puissent avoir pris prétexte des conversations anglo-françaises actuelles pour commencer l'esquisse, sans y insister, de la suggestion à laquelle il a été fait allusion aujourd'hui à Londres. Aucun renseignement officiel n'est venu toutefois confirmer cette nouvelle qui, si l'on tient compte de certains indices manifestés depuis quelques jours, ne serait pas considérée comme invraisemblable.

Mais, d'après une dépêche du « Washington Star », reproduite par la « Morning Post », le gouvernement américain aurait l'intention d'empêcher que soient accordés de nouveaux emprunts aux pays qui n'ont pas encore commencé le règlement de leur dette de guerre. Le journal américain ajoute que l'on espère voir aboutir favorablement les négociations relatives à la consolidation de la dette française. Annuler la partie principale de cette dette, dit-il encore, est une question qui ne se pose même pas ; tout au plus pourrait-on faire des concessions pour le paiement des intérêts depuis l'armistice et pour les deux années suivantes. Peut-être aussi serait-il possible de consentir pour le règlement de la dette française un taux moindre que pour la dette britannique.

VARIÉTÉS

La catastrophe de Hardelot

La douleur des mamans. Les causes du drame. Obsèques solennelles

Nos lecteurs ont encore en mémoire le récit du tragique accident qui s'est produit à Hardelot. Treize enfants y ont trouvé la mort. Du même fait, treize familles sont plongées dans le deuil. Une scène bien navrante s'est produite, lorsque les mamans des pauvres petiots arrivèrent pour reconnaître leur enfant parmi les petits cadavres. Ceux-ci avaient été rangés dans une manière de hangar, en deux lignes parallèles, chacune recouverte d'un vaste linceul. Les parents, prévenus par le curé de Wattrelos, accoururent reconnaître leurs fils. Chaque mère cherche « le sien », écrit le « Journal ».

Celle-ci, à demi folle, semble murmurer des confidences à l'oreille de son petit. Elle lui parle du passé brusquement enseveli et de l'avenir qui aurait pu être. Cette autre a les yeux brûlés par les larmes et réclame d'une voix dolente :

— Monsieur l'abbé, je ne le trouve pas... Dites-moi où il est...

On voit des colosses qui s'affaissent sur des chaises et tiraillent leur moustache blonde toute emperlée de grosses larmes. Un vieux de 76 ans demande anxieusement ce que sont devenus ses deux petits-fils.

L'un est mort, l'autre est à l'hôpital. Alors le vieux détourne les yeux de la chape ardente et dit au chauffeur qui vient de l'amener :

— Emmenez-moi voir le « vivant »...

Il y en a qui ne savaient pas, qui ont pris le train hier soir à Wattrelos, avec des gâteaux plein leurs poches. Ils venaient faire une surprise au petit. Quand ils arrivent au presbytère on leur avoue l'horrible malheur. Et, lentement, lentement, le paquet de gâteaux tombe à terre.

« Moi, dit une femme en pleurs, j'ai appris ça à la messe de 6 heures. Le curé lisait les noms des morts et tout d'un coup j'ai entendu celui de notre enfant ! »

Au sujet du drame lui-même, voici une conclusion particulièrement révoltante : Après enquête l'« Oeuvre » a établi les faits suivants : L'endroit où se baignaient les enfants est particulièrement dangereux à cause des hauts-fonds de sable et des cuvettes appelées bâches, coupant la retraite à ceux qui se trouvent sur les hauts-fonds de sable. On faisait baigner les enfants à cet endroit (à quelques centaines de mètres de la « vraie » plage), pour éviter à la « bonne société » qui vient chaque année y villégiaturer, la compagnie des pupilles des colonies de vacances ! C'est donc pour ne point importuner des riches que ces pauvres enfants ont été relégués sur la plage où ils ont trouvé leur épouvantable trépas.

Hier matin ont eu lieu les obsèques solennelles des 13 enfants victimes de la catastrophe de Hardelot. Aucune fabrique ne travaillait. Les bâtiments publics ont le drapeau en berne et une grande foule participe à la cérémonie.

Une promeneuse solitaire !

Lundi, un canot-automobile qui regagnait Eastbourne rencontra à plusieurs milles de la côte, une femme très élégamment habillée qui flottait sur le dos et faisait très naturellement la planche. Hissée à bord, elle refusa obstinément de donner son nom de même qu'aucune déclaration. Elle fut remise entre les mains de la police d'Eastbourne et conduite à l'infirmerie du Dépôt.

Veuve sans avoir été mariée

Une Autrichienne ayant épousé un mort, le gouvernement de Vienne engage la procédure du divorce. Telle est l'étrange affaire que rapporte

le correspondant du « Central News » à Vienne.

En 1920, une jeune fille du nom de Margarete obtenait la permission d'épouser Franz Heirach, mais ce dernier étant alors dans une prison de Tomsk (Sibérie), le mariage se fit par procuration. Un ami du prisonnier le représenta et les bagues furent échangées, selon les rites ordinaires. Or un jour, les autorités autrichiennes apprenant que le « mari » était mort quelques mois avant que la cérémonie ne s'accomplît à Vienne, il convient de dire que ni Margarete, ni le représentant de Franz Heirach ne se doutaient du décès de ce dernier. L'Etat autrichien cherche maintenant à obtenir le divorce de celle qui ne fut réellement jamais mariée.

Si le mariage est annulé par une décision judiciaire, le gouvernement n'aura pas à payer de pension à la « veuve ».

ETRANGER

En canot de Morat à Amsterdam

Trois étudiants de l'université de Fribourg se sont embarqués à Morat pour un voyage en canot qui doit les conduire, par l'Aar et le Rhin, jusqu'à Amsterdam. Les canots qui servent à cette navigation sont des canots pliants à deux places, de 5 m. 10 de longueur, capables de porter 290 kilos. Pliés, ces canots pèsent 25 kilos.

L'homme le plus grand d'Angleterre

Le dessinateur Jemmet, qui est mort héroïquement en portant secours à deux baigneurs en détresse, près de Biarritz, était peut-être l'homme le plus grand d'Angleterre.

Il avait un peu plus de six pieds neuf pouces, c'est-à-dire plus de 2 mètres 30. Il fut arrêté un jour dans la Bonistreet par le roi d'Angleterre, Edouard VII, qui lui demanda quelle taille il avait.

Une rue Karl-Marx à Saint-Etienne

La municipalité de Saint-Etienne (Loire) a décidé de donner le nom de Karl Marx à une rue de la ville.

La Turquie se modernise...

La « Bulgarie » annonce qu'à la suite d'un concours entre les différentes industries d'Europe et d'Amérique, la Compagnie générale de télégraphie sans fil — société française — a reçu le mandat du gouvernement turc de construire deux stations de radio-télégraphie, l'une à Angora et l'autre à Stamboul. Ces deux stations permettront non seulement de communiquer entre les deux villes, mais d'écouler directement le trafic télégraphique turc avec toute l'Europe et avec l'Amérique du Nord.

La station d'Angora comprendra pour l'émission un alternateur à haute fréquence (18,000 périodes par seconde) capable de mettre en jeu dans l'antenne une puissance de 250 kilowatts. L'antenne sera supportée par des pylônes métalliques de 250 mètres de hauteur dont la construction est un chef-d'œuvre par sa légèreté et sa solidité. La station de Stamboul comprendra deux alternateurs de 25 km.

...Et la Bulgarie aussi

La municipalité de Sofia examine un projet d'emprunt, élaboré par le maire de la capitale, M. Madjaroff, se montant à une somme de 500 mille livres sterling, qui sera consacrée exclusivement au pavage des rues et à l'installation d'une canalisation complète à Sofia. Un consortium de banquiers anglais et allemands a consenti à avancer à la ville cette somme qui devra être remboursée par annuités pas plus tard qu'en 1946, mais elle peut être remboursée plus tôt.

Récoltes excellentes

Le commissaire du ravitaillement en Bulgarie, M. Kosta Nicoloff, communique que d'après tout ce qu'il a vu et entendu, la récolte est excellente en Bulgarie. Seule, la récolte des haricots et des fèves laissera peut-être à désirer. Le millet a donné, par contre, un excellent rendement. Nous pourrions exporter cette année cinq fois plus de ce produit que durant les années précédentes. La vigne également promet partout, en Bulgarie, une magnifique récolte.

Les gaz au Maroc

Voici le texte auquel une dépêche faisait allusion hier :

« Pourquoi diable n'utilisons-nous pas au Maroc des gaz qui mettraient en fuite les soldats d'Abd-el-Krim ? Serait-ce parce que la Convention de Genève l'interdit ? Nous ne le croyons pas. Cette convention, en effet, ne vaut que pour ceux qui l'ont signée. Or, Abd-el-Krim n'était pas partie à la Conférence de la Société des Nations.

Nous pourrions donc utiliser dans le Rif des gaz qui, aussi bien, sont sur place, avec tout le matériel guerrier qui y a été expédié. Mais nos chefs militaires, qui sont aussi, comme tous nos généraux coloniaux, des administrateurs, ne tiennent pas à anéantir une population qui, demain, quand la paix sera conclue, pourra entretenir avec nous des rapports d'amitié.

Ce n'est qu'au cas où Abd-el-Krim manifesterait en face de nos propositions pacifiques une intransigeante opposition, que nous utiliserions toutes les armes que nous possédons — dans le but d'en terminer plus vite avec une guerre qui ne peut, en définitive, que se terminer à notre avantage. »

(« Cyrano », 9 août.)

Une belle invention, mais elle coûte un peu cher à l'application

Dans une lettre adressée à la « Gazette de Francfort », la fabrique badoise d'aniline s'élève contre les nouvelles exagérées parues dans la presse étrangère, sur la fabrication par la dite fabrique d'alcool méthylique au moyen d'acide de carbone et d'hydrogène. La lettre ajoute : L'introduction générale comme combustible de l'alcool méthylique obtenu d'après notre procédé n'est pas possible pour le moment en raison de son prix de revient.

Eboulement à l'Arlberg

INNSBRUCK, 13. — B. C. V. — Un éboulement s'est produit avant-hier à l'Arlberg sur la ligne de chemin de fer entre Pettneu et St-Anton, recouvrant la voie sur une longueur de 50 mètres et sur une hauteur de 1 mètre. Un nouvel éboulement s'est produit hier matin de bonne heure. Sur le parcours de Seefeld-Scharnitz du chemin de fer du Mittenwald, un éboulement s'est également produit. Le train express 144 est arrivé sur la masse de terre. La locomotive électrique et un fourgon ont déraillé.

Un communiqué des chemins de fer tchécoslovaques signale que par suite d'inondations, le trafic est interrompu sur plusieurs lignes pour un temps indéterminé. Le trafic des marchandises et des bagages de la Suisse à destination de ces régions est arrêté.

UNE VIEILLE VILLE

GEGENBACH, 13. — Wolff. — La petite ville de Gegenbach, située dans le Kintzigtal et comptant 5 à 6,000 habitants, célèbre ces jours le 1,200^{me} anniversaire de sa fondation. Il y a 1,200 ans qu'était élevé l'ancien château de Gegenbach. Cette ville fait partie des communes les plus anciennes du pays de Bade et de l'Allemagne en général.

Le volcan Santorin est en éruption

ATHENES, 13. — Havas. — L'observatoire d'Athènes communique la note suivante : Depuis hier, le cratère du volcan de l'île Santorin lance des nuages de fumée noire et des pierres à une hauteur de 50 mètres. Selon d'autres informations, la population a été prise de panique. Le gouvernement a envoyé à Santorin deux torpilleurs qui sont à la disposition des autorités.

Décès de Mme Jean Carrère

ROME, 12. — On annonce la mort, survenue mercredi, à Frascati, de Mme Carrère, femme de l'écrivain et journaliste bien connu Jean Carrère. Mme Carrère, adonnée elle aussi à la littérature, collaborait avec son mari au journal « Le Temps ». Elle a en outre traduit en français de nombreux auteurs italiens et étrangers.

La révolte des Druses

PARIS, 13. — Havas. — Le gouvernement français publie une longue note qui remonte très haut dans l'histoire des Druses du Djebel et qui dit que les troubles actuels ont été provoqués par des dissensions entre familles indigènes, les unes amies, les autres adversaires de la France. Les premières ayant été molestées s'étaient réfugiées à Soueida et c'est la colonne française envoyée à leur secours qui fut en partie encerclée par surprise. Quant à la garnison de Soueida, termine la note, elle est actuellement entourée, mais abondamment pourvue en vivres et en munitions. Ravitaillée par surcroît tous les jours par avions, elle résiste sans peine aux faibles tentatives druses.

A l'issue de ces combats, la colonne Michaud comptait 385 blessés dont 23 officiers. Quant au nombre des tués, il est très difficile à évaluer, 14 seulement ayant été identifiés. D'autre part, parmi les 432 portés comme disparus, le plus grand nombre, Syriens et Malgaches, est actuellement prisonnier des Druses ou réfugié en Transjordanie d'où les Anglais les renvoient.

Pour faire face à la situation actuelle, le général Sarrail estime n'avoir besoin que de faibles renforts qui lui sont immédiatement expédiés.

PARIS, 12. — Havas. — A sa sortie de l'Elysée, à 13 h. 40, M. Painlevé, président du Conseil, répondant à diverses questions qui lui étaient posées, a commencé par indiquer qu'il ferait ce soir, à 18 h. 30, une déclaration aux représentants de la presse, sur les événements de Syrie. Il a confirmé qu'il venait de recevoir un courrier officieux du général Sarrail venu lui apporter des précisions sur les événements de ces derniers jours. Il a confirmé également que le maréchal Pétain retournera bientôt au Maroc pour se rendre compte par lui-même des dispositions qui ont été prises et pour examiner la situation avec le commandement. Questionné sur l'importance des pertes en Syrie, M. Painlevé a dit que l'on ne pouvait encore donner de chiffres précis, étant donné qu'il y a tous les jours de nombreux disparus qui rejoignent. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il y a en tout 800 tués, blessés, prisonniers ou disparus. Mais il est probable que le chiffre réel des pertes françaises est moins élevé. Quant au poste de Soueida, qui est encerclé, il possède pour 49 jours de vivres et il sera ainsi possible de lui porter secours. M. Painlevé a ajouté que les renseignements reçus sur l'engagement initial se confirment, à savoir qu'un convoi de ravitaillement français a été surpris sur les deux flancs. Il y a eu panique dans un terrain très accidenté.

200 MILLIONS QUI TOMBENT DU CIEL

L'héritier est un ouvrier

Henri Stewart, actuellement vérificateur des ateliers de modelage de Fives-Lille, recevait, il y a quelques jours, la visite d'un journaliste de l'« United Press Association » de Londres. Celui-ci lui demandait de lui fournir tous papiers d'identité qui lui permettent de vérifier s'il était compris parmi les héritiers de Mistress Jean de Saint-Cyr, décédée en février 1925 à San-Francisco (Californie) et laissant une fortune de 40 millions de dollars, soit 200 millions.

Aux termes du testament, les héritiers directs étaient son mari, puis son fils, M. R. Stewart, et sa fille, la princesse Michel de Bragança, née Anita Stewart, qui épousa, le 15 septembre 1909, à Fulloch (Ecosse), le prince Michel, petit-fils du prince Miguel, qui fut roi de Portugal, du 30 juin 1828 au 26 mai 1834.

Le coroner de San-Francisco recherche depuis, en France, les héritiers indirects de la famille Stewart, dite Stuart, dont les ascendants ont habité l'Ecosse pendant plus de 120 ans. Selon les dires des journaux d'outre-Atlantique, les descendants en question sont nés dans les environs d'Edimbourg (Ecosse), sinon dans cette ville même.

M. Henri Stewart dit, en effet, être né à North-Leith (Ecosse), le 24 août 1875. North-Leith est précisément dans le comté d'Edimbourg.

Son père, James Stewart, est né à Edimbourg et avait son domicile, en 1875, 8 Wanderson Place, à North-Leith. Il était navigateur et marine-engineer et avait épousé Mme Henriette Ziegler, fille des constructeurs bien connus sur le littoral de Dunkerque à Boulogne. Il a encore deux frères : Andrew Stewart et Edward Stewart, ingénieur à Malo-les-Bains.

Cette manne bienfaisante va permettre, paraît-il, à Stewart de réaliser un brevet d'invention qui lui tient fort à cœur et qui doit faciliter le sauvetage des équipages sous-marins engloutis.

Journalistes en tribunal

ANGORA, 13. — Havas. — Le journal « El Aziz » annonce que le tribunal de l'Indépendance a procédé au jugement des journalistes accusés d'avoir favorisé le mouvement insurrectionnel dans les villages orientaux. Le ministère public n'a maintenu l'accusation que contre les rédacteurs Ahmed Emin Bey et Chukri Bey, et le propriétaire Ismail Bey.

Un voyage rapide

BERLIN, 13. — Wolff. — D'après une information de l'Aerolloyd allemand, les pilotes Planer et von Glausbruch ont effectué le parcours Berlin-Stockholm en 6 heures 25', alors que la durée régulière prévue est de 9 heures.

Les assassins de Matteotti peuvent s'en tirer à peu de frais

ROME, 12. — Depuis quelques jours, tous les actes et tous les documents du procès Matteotti ont été mis à la disposition du procureur général qui présentera son réquisitoire au cours de septembre prochain. Il est donc à prévoir que le procès aura lieu en novembre.

On croit que le ministère public s'efforcera d'inculper les accusés actuels de séquestration et non d'assassinat. Cette modification permettra d'appliquer à Rossi, Marinelli et Filippelli l'amnistie qui vient d'être votée, c'est-à-dire que tous les instigateurs du crime seraient élargis et, pour plus de précautions, éloignés d'Italie.

Quant aux exécuteurs matériels du crime, ils comparaitraient devant la Cour d'assises pour homicide, mais, au cours du procès, le chef d'accusation serait changé en homicide involontaire, crime qui ne comporte qu'un maximum de quelques années de réclusion. Comme l'amnistie réduit de quatre ans toutes les condamnations, les criminels pourront s'en tirer avec dix-sept mois de prévention.

Les grèves à travers le monde

A Londres, une députation de la fédération des mineurs, dont M. Cook, secrétaire, s'est rendue au département des mines, où elle a exposé les vues de la fédération concernant la commission d'enquête. Interrogé à sa sortie, M. Cook a déclaré qu'il n'y a eu ni accord ni règlement. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.

En Belgique, le comité régional de grève du bassin de Charleroi, réuni hier, a ratifié à l'unanimité la décision du comité national de la métallurgie, impliquant la continuation de la grève.

En Allemagne, un nouveau conflit a éclaté ces jours dans l'industrie des bijoux de Pforzheim. Les patrons reprochent aux syndicats de ne pas tenir les engagements pris et de demander une nouvelle augmentation de 20 % pour une partie des ouvriers. Les patrons exigent la reprise générale du travail pour le jeudi 13 août, sinon ils prononceront le lock-out.

A Tien-Tsin (Chine), au cours des désordres qui ont éclaté hier, de nombreuses personnes ont été tuées et blessées par les coups de feu tirés sur les manifestants par les troupes et la police chinoises. 300 arrestations ont été opérées.

A Shanghai, un accord mettant fin à la grève des filatures de coton japonaises a été signé hier au nom des propriétaires des filatures et au nom des grévistes par le consul général japonais et le commissaire chinois des affaires étrangères. 40 filatures employant 50,000 ouvriers sont impliquées dans cet accord. Le travail reprendra immédiatement dans la plupart des filatures.

A Mexico, la Confédération générale des travailleurs a déclaré la grève dans 16 manufactures de cotonnages. 15,000 ouvriers sont atteints.

Nouvelles diverses

La population de Mannheim s'inquiète du fait que des aviateurs français ont survolé la frontière allemande.

— Une délégation de 38 instituteurs allemands, français et belges est arrivée à Leningrad pour étudier les méthodes de l'éducation populaire en Russie soviétique.

— On mande de Barcelone aux journaux que M. Malvy est arrivé dans cette ville et qu'il en repartira pour Madrid et San-Sebastien.

— Un télégramme du général Sarrail arrivé à Paris signale que le calme a continué à régner hier dans le Djebel-Druse.

— Le président du Reich, von Hindenburg, est arrivé mercredi à Munich.

— M. Rüfenacht, ministre de Suisse à Berlin, est actuellement en vacances à Merlingen, sur le lac de Thoune.

— Les Français sont vainqueurs au match international de tir au pistolet, à St-Gall.

— L'Institut de droit international de La Haye a nommé membre d'honneur le Dr Ernest Roguin, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Lausanne, autorité en matière de droit international.

— Le célèbre sanscritiste et professeur de linguistique comparée à l'université de Heidelberg, le Dr Christian Bartholomé, qui faisait un séjour de convalescence à l'île Langeook dans la Mer du Nord, est décédé subitement à l'âge de 70 ans, à la suite d'une attaque.

Ouvriers, soutenez votre journal en payant ponctuellement votre dû.

Le drame de Brest

La version du fils de l'industriel

Le «*Matin*» reçoit de son correspondant de la jeune Suisse André Ulmann. Le fils de la jeune Suisse André Ulmann. Le fils de l'industriel a donné à peu près en ces termes le récit de la thèse tragique qui venait de se dérouler : «*Quand je suis entré, mon père était couché, Mlle Ulmann se trouvait à son chevet. Une discussion très vive, je le reconnais, a éclaté entre cette jeune fille et moi. Mécontente et blessée de s'entendre dire certains vérités, elle est entrée dans le cabinet de travail dont elle a refermé la porte. Tout aussitôt un coup de feu retentit. Je me suis précipité suivi de mon père. Nous avons aperçu Mlle Ulmann debout devant la fenêtre tenant un revolver à la main. «*Elle s'est tuée*», cria mon père très ému. «*Mais non, lui répondis-je, c'est du chiqué.*» Mlle Ulmann ne portait en effet aucune trace de blessure. Je refermai la porte pendant que l'amie de mon père exprimait un violent désespoir. Une seconde détonation retentit alors. Nous nous précipitâmes de nouveau vers le cabinet. La jeune fille très pâle était toujours debout, mais un mince filet de sang s'échappait de la tempe droite. Elle s'affaissa aussitôt. Je l'ai allongée sur le parquet. Craignant que mon père ne s'emparât de l'arme pour la tourner contre lui-même, je pris la précaution de ranger le revolver dans un sac de voyage que je plaçai dans un placard. Voici l'exacte vérité. J'ai appelé aussitôt au secours et les médecins ont fait tout ce qui était possible pour ramener la jeune fille à la vie.*

Ce récit a été confirmé en tous points par le père dont la chambre a été consignée par ordre du directeur de la clinique. Le malade a en effet besoin d'un repos complet. Le Dr Rolland, qui a pratiqué l'autopsie, n'a relevé aucune trace de lutte sur le corps de la victime. Il fera parvenir très prochainement son rapport au Parquet. C'est sur une carriole attelée d'un cheval que le cercueil contenant la dépouille de Mlle Ulmann a été transporté à la morgue. C'est là que Mme et M. Ulmann, voyageur de commerce à Dijon, ont veillé le corps de leur enfant. L'inhumation aura lieu à Dijon. Mlle Ulmann était âgée de 20 ans. L'industriel a 65 ans.

NOUVELLES SUISSES

Les vols de Willy Grob (Stauber)

Le filou de Genève est accusé en outre de trois vols, commis aux Bains de Lugano, un de 300 francs et deux qui lui auraient rapporté 20 fr. ; à Zurich, c'est aussi à 300 fr. que se monterait le vol. Stauber, Willy Grob de son propre nom, est donc un habile et laborieux cambrioleur, il est en voie de faire tous les aveux.

Le Niesen est blanc

Dans la nuit de mardi à mercredi, la neige est tombée dans l'Oberland jusqu'à une altitude de 1,600 m. Le sommet du Niesen était tout blanc hier matin. Une forte baisse de température s'est produite.

Des enfants provoquent un incendie

A Fischenthal (près Zurich), une grange appartenant à M. Ruegg, aubergiste, a été entièrement détruite avec les grandes provisions de fourrage qu'elle contenait, par un incendie que l'on croit avoir été allumé par des enfants qui jouaient. En raison d'une assurance trop faible, le propriétaire subit une perte de 8,000 francs.

L'auto fait une promenade !

Un inspecteur d'assurances de la ville fédérale avait constaté, mardi soir, la disparition de sa petite automobile, qui était stationnée sur la rue. On vient de retrouver le véhicule à Fribourg, dans un garage.

On donne encore les détails qui suivent : Mercredi matin, entre minuit et une heure, l'automobile bernoise N° 1241, qui avait été volée dans la soirée, à Berne, a pris feu à l'avenue de Pérolles, à Fribourg. Les filous s'arrêtèrent devant le garage Eggmann, à Fribourg, et se ravitaillèrent de benzine en forçant le distributeur «*Shell*» établi devant le garage. Par mégarde, ils allumèrent une allumette qui mit le feu à la benzine et à l'automobile. Il fallut plus d'une heure pour éteindre le foyer de l'incendie. L'automobile est hors d'usage. La police de Berne et de Fribourg fait des recherches pour découvrir les filous qui courent encore.

Noyade

César Masserey, 18 ans, fils de Mme veuve Masserey, à Sierre, Café du Pont, étudiant au Collège de Sarnen, se baignait dans le lac de Gérondie et s'y noya. On a retrouvé son corps 40 minutes plus tard.

Probité récompensée

Un conducteur des C. F. F. de Renens ayant trouvé dans le train N° 44 un collier qu'il déposa à la gare de Domodossola, a reçu du propriétaire, Dr Léon Mayer, Danois, en séjour à Champey, une récompense de 50 francs.

Des Grecs en Suisse

La société grecque d'études qui visitera la Suisse au mois de septembre, pour apprendre à connaître ses écoles et institutions de prévoyance, comprendra 10 inspecteurs, 3 médecins scolaires, 2 professeurs du polytechnicum, 40 maîtres de gymnase et 45 instituteurs et institutrices. Le professeur Sotiriades, le réputé historien, prendra sans doute la tête de la société. A Zurich et à Lucerne, les visiteurs seront reçus officiellement par les autorités cantonales et municipales. Des réceptions sont également prévues à Bâle et à Berne. Pour honorer la Suisse et son idéal démocratique, les visiteurs déposeront une couronne au pied des statues de Tell et de Pestalozzi.

Politique bernoise

La Municipalité soumet au Conseil municipal les demandes de crédit suivantes : 199,000 francs pour l'extension des bains du Marzili ; 195,000 francs pour la construction d'une halle de gymnastique au Kirchenfeld ; 67,000 francs pour l'installation d'une place d'aviation sur le champ d'exercice.

Nouvelles de Genève

L'Association suisse des banquiers tiendra son assemblée générale à Genève les 9, 10 et 11 novembre.

— Un groupe romand des Lamartiniens vient de se fonder à Genève sous la présidence de M. Charles Fournet, hommes de lettres. Un des premiers soins du groupe sera de faire apposer en septembre des plaques commémoratives sur les maisons qu'habita Lamartine à Genève et à Versoix.

— Les œuvres d'Arthur Honegger seront interprétées au troisième festival de musique de chambre qui aura lieu en septembre prochain à Venise.

Le chômage à Appenzell

On sait que l'Union syndicale appenzelloise et les groupements affiliés avaient adressé au Conseil fédéral une requête sollicitant l'octroi d'un secours extraordinaire de chômage. Dans sa réponse, le Conseil fédéral déclare que cette question est de la compétence des gouvernements cantonaux, les dispositions relatives à la lutte contre le chômage étant maintenant hors vigueur sur le terrain fédéral. Il ajoute qu'au surplus le Conseil d'Etat d'Appenzell Rhodes-Extérieures a, de son côté, adressé aux autorités fédérales une demande qui va faire incessamment l'objet de conversations.

Nouveaux hôtels

Nonobstant l'avis favorable émis par les autorités cantonales, les autorités fédérales n'ont pas encore octroyé jusqu'à présent l'autorisation qui leur était demandée, de construire deux nouveaux hôtels à Muralto près de Locarno.

Nos émigrants au Canada

Dans son rapport de gestion pour l'année 1924, l'association suisse pour la colonisation intérieure et l'agriculture constate que l'office pour l'émigration à l'étranger a cessé son travail en juin 1924. On se souvient en effet qu'en décembre 1922, cet office avait été chargé de venir en aide aux Suisses désireux de s'expatrier, notamment au Canada. Cet office, au milieu de grandes difficultés, s'est efforcé de remplir sa tâche à la satisfaction des intéressés. Les crédits votés ayant été épuisés à fin juin 1924 et comme de nouveaux n'ont pas été alloués, l'office ne put plus soutenir l'émigration. L'office fédéral de l'émigration a repris les fonctions de cet office qui se mettra en rapport avec les représentants suisses dans les pays d'outre-mer.

En ce qui concerne l'action au Canada, le rapport fait remarquer qu'elle a eu certains succès. En novembre 1924 s'est fondée la Swiss Settlement Society, qui est une association privée, d'utilité publique, composée de Suisses, de Canadiens et d'Américains, dont le but est de venir en aide aux émigrants suisses, spécialement à ceux qui se trouvent déjà au Canada. (Resp.)

La foudre

A Giswil, la foudre a incendié la nuit dernière la grange de M. Joseph Burgi, laquelle contenait d'importantes provisions de fourrage.

Un pâté de maisons en feu

On téléphone de Sierre : Mercredi à 11 h. 15, le feu s'est déclaré à Borzuat, quartier de la partie supérieure de Sierre. D'une grange, l'élément destructeur s'attaqua à un pâté de maisons très anciennes bordant la route de la Noble Contrée. C'était comme une modeste rue de Bourg sionnoise où jadis habitaient quelques-unes des bonnes familles du pays. Au total huit propriétaires et trois locataires sont victimes du sinistre. Les mobiliers ont été sauvés. La prompte arrivée des pompiers et l'abondance de l'eau ont permis de circonscrire le foyer.

LES ACCIDENTS

— A Berne, la petite Erika Walter, tombée mardi du quatrième étage dans la rue, a succombé.

— Mardi à midi, près du pont Altenberg, un homme âgé, ayant fait un faux pas ou ayant été pris de congestion, est tombé accidentellement dans l'Aar. On a réussi à le retirer de l'eau au bout de quelques minutes, mais il avait déjà cessé de vivre.

— Un caporal circulant en motocyclette au village de Utendorf, voulant éviter une colonne d'automobiles, a passé sous l'une d'elles et a eu les deux jambes cassées. Il a dû être transporté d'urgence à l'hôpital.

— M. W. Lauener, de Lausanne, en vacances chez ses parents à Avenches, essayant une moto sur la route de Faoug, a fait une chute. Il a été relevé avec le bras gauche brisé et de nombreuses contusions.

JURA BERNOIS

DELEMONT

A la gare. — Les travaux pour la centralisation des appareils d'aiguillage à la gare vont être mis prochainement en soumission. Ils sont devisés à fr. 600,000.

SUZE

Apéritif à la Gentiane stimule les fonctions de l'estomac. 7639
Se boit sec ou à l'eau avec sirop de citron.

IMPRIMERIE COOPERATIVE. — La Ch.-d.-F.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Marché cantonal du travail

A fin juillet, 288 (235) places vacantes et 616 (825) demandes de places sont inscrites au service public cantonal de placement. Ce dernier a effectué 76 (128) placements au cours du mois. (Les chiffres entre parenthèses concernent les mois correspondant de l'année précédente.)

Le Jeune fédéral. — Le Conseil d'Etat de la République et Canton de Neuchâtel, Vu la décision de la Haute-Diète, en date du 1er août 1832 ;

Sur la proposition des conseillers d'Etat, chefs du département de police et du département des cultes, arrête :

Article premier. — Le Jeune fédéral sera célébré dans tout le canton de Neuchâtel, le dimanche 20 septembre 1925.

Art. 2. — Les établissements publics seront fermés et interdits au public jusqu'à 16 heures. Les voyageurs pourront seuls être admis dans les auberges pendant le temps où elles doivent être fermées.

Art. 3. — Tous jeux, concerts, spectacles, danses, concours, manifestations sportives ou autres, sont interdits pendant toute la journée du Jeune fédéral.

Art. 4. — Les préfets sont chargés de veiller à l'exécution de ces prescriptions.

Art. 5. — En cas d'infraction au présent arrêté, il sera fait application, selon les cas, des articles 442 No 4 ou 439 et 434 du Code pénal.

SERRIERES. — Concert. — Programme du concert du jeudi 13 août, donné par la Société de musique L'Avenir, sous la direction de M. Georges Muhlematter : 1. Pour le Droit et la Liberté (marche), M. Scheimbet ; 2. Mignonnette (ouverture), J. Baumann ; 3. Souvenir d'Enfance (valse concert), J. Boulanger ; 4. Fern von der Heimat (andante), H. Grolimund ; 5. Roméo et Juliette (fantaisie), Bellini ; 6. En Chasse (scène musicale), S. Handermann ; 7. A Bon Port (marche), A. Meens.

VAL-DE-TRAVERS. — Réunion de district. — La section de St-Sulpice organise la fête de district pour le 23 août sur les crêts de la Ferrière, sur St-Sulpice. Que tous les membres du Vallon réservent le dimanche 23 courant pour cette importante journée. Le programme paraîtra dans un prochain numéro.



A propos du film Les Deux Gosses. — Ce splendide film français n'a rien de commun avec celui du même titre présenté il y a quelques années au Locle. Rappelons que les spectacles auront lieu jeudi, samedi et dimanche, au Casino, et que l'on commencera à 20 heures précises, au lieu de 20 h. 15. (Voir aux annonces.)

Cinéma Apollo. — Jeudi, samedi et dimanche, magnifique programme avec «*L'Affiche ou Mère et Enfant*», poignant drame réaliste, et «*L'Etranger silencieux*», drame d'aventures.

En supplément, le film officiel de la fête fédérale de gymnastique à Genève. (Voir aux annonces.)

Avis aux contribuables. — Nous rappelons aux contribuables que l'impôt direct doit être payé jusqu'à samedi 15 août ; passé cette date, la surtaxe est applicable.

Gymnastique. — Participeront individuellement à la Ve fête cantonale artistique qui aura lieu dimanche prochain, à La Chaux-de-Fonds, les gyms Marcel Landry et Gottlieb Maurer.

Groupe d'épargne du Cercle. — Assemblée générale ordinaire, demain soir, vendredi, à 19 h. et quart.

Espérance ouvrière. — Assemblée générale, ce soir, à 20 heures, au Cercle. — Important.

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête de gymnastique artistique

Le comité d'organisation de la cinquième fête cantonale neuchâteloise de gymnastique artistique a maintenant achevé presque complètement son travail. Les gymnastes sont assurés de rencontrer un chaleureux accueil à La Chaux-de-Fonds et le public assistera à un travail de toute beauté.

L'emplacement choisi est le Parc des Sports, à la Charrière ; il se prête admirablement à ce genre de manifestations. Pour un prix modique, le public y aura accès dès le matin. Les concours commenceront à 8 heures et se continueront l'après-midi, après le cortège qui défilera en ville dès 1 heure et demie.

Ce cortège sera un des éléments les plus intéressants pour le public qui a toujours eu beaucoup de sympathie pour ces défilés magnifiquement ordonnés.

La distribution des prix aura lieu au Parc des Sports même, vers 6 heures. Le pavillon est richement garni et les gymnastes pourront constater que La Chaux-de-Fonds tient à honneur de les récompenser dignement.

Si le beau temps veut bien être de la partie, la journée de dimanche donnera à notre public une belle distraction. En cas de mauvais temps, la fête est renvoyée de huit jours.

Dons

La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance les dons suivants :

20 fr. pour la Ligue contre la tuberculose, collecte faite par les fossoyeurs de M. Pauli-Introz-

zi ; 250 fr. de Mme E. P.-L., à l'occasion d'un douloureux anniversaire, dont 50 fr. pour l'hôpital, 50 fr. pour l'Hôpital d'Enfants, 25 fr. pour les Crèches, 25 fr. pour les Colonies de Vacances, 25 fr. pour la Bonne-Oeuvre, 25 fr. pour les Diaconesses visitantes, 25 fr. pour le Dispensaire et 25 fr. pour la Ligue antituberculeuse.

Communiqués

Au Bois-Noir. — Dimanche, dès 10 h., grande kermesse organisée par la Chorale mixte ouvrière, avec le concours d'un groupe de La Sociale du Locle. — Attractions nombreuses pour les grands et les petits. Comme de coutume, la cantine sera pourvue de marchandises de choix. Les familles et les amis de la société sont cordialement invités à cette fête populaire.

Dans nos cinémas. — Ce soir, pour la dernière fois :

Scala : Tadjana ciné, tragédie ; La Loi commune, comédie sentimentale.

Moderne : Coeurs en folie, comédie satirique ; Un doux rêve, comique.



Le raid d'Arrachard est terminé

LE BOURGET, 13. — Havas. — Les aviateurs Arrachard et Carrol ont terminé le circuit des capitales Paris, Belgrade, Constantinople, Bucarest, Moscou, Varsovie, Copenhague, Paris. Ils sont arrivés au Bourget à 21 h. 17 ayant parcouru 7450 km. en 41 h. 27' de vol effectif.

La traversée de l'Atlantique

Les aviateurs Tarascon et Coli comptent effectuer sur un avion monomoteur le raid de Paris au continent américain. Leur départ est en principe décidé pour le courant de septembre.

Une fête fédérale à Bellinzona

Dans sa séance du 12 août, tenue à Olten, le comité central de la société suisse des carabiniers a décidé que la fête fédérale de tir de 1929 aura lieu à Bellinzona.

IV. Fête cantonale de gymnastique aux Nationaux

Le succès a largement dépassé les prévisions du Comité d'organisation. Le nombre des inscriptions dépasse les espérances, aussi le public peut-il s'attendre à des rencontres émouvantes sur l'emplacement du Crêt, à Neuchâtel, dimanche prochain. Entre autres étoiles de première grandeur du monde de la lutte, qui se mesureront à l'occasion de la Fête cantonale neuchâteloise, citons Roth Hans, 2^{me} couronné à la fête fédérale de Genève ; Vernli Emile et Meistre Edouard de Plainpalais, les frères Renfer de Longeau, Mallet Hans et Witschi Ernest de Büren ; les Neuchâtelois Porret, Huguenin et Meyrat du Locle, Froidevaux et les frères Schenck de La Chaux-de-Fonds, Dessaulles, Veuve et Corti du Val-de-Ruz.

Le pavillon des prix, lui aussi, a été favorisé et le Comité des prix fait tout son possible pour que les gymnastes s'en retournent, non seulement chargés de lauriers, mais aussi de prix et souvenirs agréables et tangibles.

Zurich-La Chaux-de-Fonds

La classique épreuve cycliste est irrévocablement fixée au dimanche 13 septembre. La date fut quelque peu retardée pour permettre à tous nos as, amateurs et professionnels, d'y prendre part. La participation s'annonce déjà aussi nombreuse que choisie. Disons encore que le V.-C. Excelsior a pris cette année toutes les mesures nécessaires pour que les arrivées aient lieu à 11 heures du matin au plus tard.

Concours de natation aux bains de la Combe-Girard

Le Club nautique du Doubs, qui a déjà à son actif l'organisation d'un concours de natation aux Brenets en 1923, et l'exploitation des bains de la Combe-Girard, a pour but de propager la natation par tous les moyens en son pouvoir. Cette jeune société institue une épreuve «*pour débutants*». Elle consiste en une course de 50 mètres, départ plongé, nage libre, sans limite de temps, et donne droit à tous les nageurs qui l'auraient subie avec succès, à l'obtention d'un «*Brevet de débutant nageur*». Nul doute que cette épreuve qui se courra cette année pour la première fois, trouvera un accueil favorable parmi tous les apprentis nageurs et surtout auprès de nos écoliers qui voudront tous l'obtenir, pour leur grand bien. Celui qui peut nager correctement 50 mètres, sera capable avec un peu d'entraînement de nager des centaines de mètres, voire même des kilomètres. Cette manifestation sera complétée par quelques concours ayant pour but de développer la natation sportive et de donner à nos nageurs le goût d'apprendre les nages modernes de vitesse (trudgen et crawl). Elle est réservée, tant pour l'épreuve de débutants que pour les concours, uniquement aux nageurs de la montagne (Brenets, Chaux-de-Fonds, Locle et environs). De jolis brevets seront remis aux débutants. Des prix d'honneur récompenseront les meilleurs nageurs des différentes épreuves de vitesse. Il est prévu une course de 200 mètres relais, par équipes de quatre nageurs (4 x 50 m.). Nous aimerions voir, si possible, des équipes se constituer à l'Ecole secondaire, l'Ecole de Commerce, au Technicum, et d'autres encore, afin de stimuler dans tous les milieux le goût d'un sport si agréable et si utile. (Voir annonce.)

Nos abonnés sont priés de communiquer tout changement de domicile. Joindre 20 centimes pour couvrir les frais.

Samedi 15 août
Samedi 15 août
Samedi 15 août

de 1 h. à 5 h.

Le bénéfice pour tous

Mise en vente de tous les Articles d'été

Complets pour hommes et jeunes gens. — **Complets coutil.** — **Costumes enfants.** — **Pantalons.** — **Manteaux caoutchouc.**

Costumes tailleur. — **Manteaux mi-saison.** — **Redingotes.** — **Vareuses.** — **Robes.** — **Blouses, etc., etc.**

Profitez!... car tous ces articles seront vendus à des **prix étonnants** de bon marché

Tous les rabais raisonnables proposés par les clients seront acceptés

Madame Marguerite WEILL
Rue Léopold-Robert 26, 2^{me} étage
Téléphone 11.75 La Chaux-de-Fonds

Laiterie - Charcuterie G. GERBER
Rue St-Maurice 1 - Neuchâtel

Beurre du pays et fromage de première qualité

Véritable charcuterie de campagne

Jambon cuit	les 100 gr.	fr. 0.70
Carré palette	le kg.	4.-
Lard maigre	"	3.-
Saucissons	"	4.50
Saucisses au foie	"	3.50
Saucisses à rôti	"	3.40
Attriaux	la pièce	0.20
Gnaggis	"	0.50
Miel du pays, garanti pur	le kg.	5.20

Nouveau! Nouveau! Nouveau!

Bas à varices sans élastique
Confort, Solidité, Finesse
Bandes et bandages en tous genres
Ceintures
Formax - Salus - Glénard - Clavière - Officier, etc.
Articles orthopédiques
Louis Ruchon
Rue Numa-Droz 92 - Téléphone 3.10

Buvons le STIMULANT
Apéritif au vin et quinquina

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Impôt sur les revenus d'immeubles 1925

Le délai de paiement échoit le

Lundi 17 août 1925, au soir

La surtaxe de 5% sera appliquée dès le mardi 18 août 1925, au matin.

DIRECTION DES FINANCES.

AVIS

Dans votre intérêt avant d'acheter vos,

Meubles - Literies - Rideaux
Tapis - Glaces - Tableaux
Machines à coudre
Régulateurs - Potagers

adressez-vous en toute confiance à notre maison, qui est renommée pour sa **bonne marchandise** et ses **bas prix**.

Nous ne faisons pas de **réclame tapageuse** que nos meubles sont **supérieurs à tous**, mais nos clients le reconnaissent, cela vaut mieux.

Magasin Continental
2, rue Neuve et Place Neuve La Chaux-de-Fonds
Catalogue et devis gratuits sur demande - Références de 1^{er} ordre

A vendre poussette sur courroies, en bon état. — S'adresser chez M. Droz, Grande Rue 25, Le Locle. 7836

BOULANGERIE PARISIENNE
Parc 83 - Téléph. 8.53
ERNEST BUHLER

A vendre à bas prix, une table ronde en bon état. — S'adresser rue du Progrès 7, au 2^{me} étage à gauche. 7581

Pousse-pousse en parfait état est à vendre. — S'adresser rue D.-P.-Bourquin 21, 1^{er} étage à gauche. 7651

A vendre un potager avec bouillottes, feu renversé; bas prix. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 7417



C'est le moment de profiter de notre

Grande Vente d'été

qui se fait actuellement et qui ne durera que peu de temps seulement. Si vous ne connaissez pas encore les avantages de cette vente, nous vous invitons à venir jeter un coup d'œil, sans obligation d'achat.

Nouvelle Cordonnerie KURTH & C^{ie}
2, Rue de la Balance, 2 LA CHAUX-DE-FONDS

Attention aux contrefaçons!

Il n'y a pas de produit similaire ou d'imitation remplaçant le et nous prions le public de ne pas accepter d'autre produit sous prétexte que le **Lysoform** fait défaut, car il ne manque pas. 5915
Pr renseignements et vente en gros: **Société Suisse d'Antiseptis LYSOFORM**
Rue de Genève, Lausanne

Les articles de ménage s'achètent
Au Printemps
3^e étage (au-dessus)

Ménagères! Attention!
Au Magasin CHIESA - ST-IMIER

Toujours bien assorti en conserves:
Thon, Sardines, Saumon, Corned-beef, Foie gras au naturel, etc. — Salami extra, Mortadelle.
Fromage: Emmenthal, Parmesan, Gorgonzola, Petit Gruyère
Téléph. N° 355 Escompte N. & J. Service à domicile 6939 Se recommande: **CHIESA**.

AUX OCCASIONS - ST-IMIER
Dr-Schwab 4 A. MATHEY, repr.

Fin de saison
Malgré nos **PRIX** excessivement bas
10% Rabais
sur toutes nos **CHAUSSURES** en magasin
Notre rayon de Confections pour hommes, jeunes gens et enfants vous offre de grands avantages
Notre vitrine vous convaincra 7950
Pèlerines caoutchouc - Manteaux mi-saison

L. MAIRE-BACHMANN
Téléphone 13.66 NEUCHÂTEL Téléphone 13.66

TISSUS en tous genres - VELOURS - SOIERIES
ARTICLES POUR TROUSSEAUX 4343
Recommande à la classe laborieuse ses marchandises pratiques et solides à prix très modérés. Env. franco d'échantillons sur demande

"EN FAMILLE"

Nouvelle Lecture-assurance illustrée éditée par l'Imprimerie Coopérative à Lausanne
ABONNEMENT: fr. 5.20 par trimestre ou payable par numéro au porteur.
Paraît provisoirement tous les 15 jours; dès qu'un minimum d'abonnés sera atteint, paraîtra toutes les semaines **aux mêmes conditions**.

Le 30% du bénéfice de cette entreprise sera consacré à l'entretien de lits gratuits, dans **sanatoria pour tuberculeux**.
2 personnes assurées contre les accidents pour fr. 3.500 chacune et fr. 5.000, en cas d'invalidité totale; indemnité journalière fr. 2.- par jour; par la Compagnie d'assurances „La Bâloise“.

Demandez la visite de l'agent
Bulletin de souscription
à retourner à Jeannin Charles, Numa-Droz 106, Agent „En Famille“, Chaux-de-Fonds (port 5 cts, sous enveloppe non fermée)
Je désire m'abonner au journal „En Famille“:

Nom..... Prénom.....
Localité..... Rue.....
Prière de faire passer l'agent pour les formalités d'abonnement.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

Les aventures de Monsieur Pickwick

par **Charles DICKENS**

(Suite)

Le gros domestique ouvrit les yeux, avala l'énorme morceau de pâté qu'il était en train de mastiquer lorsqu'il s'était endormi et, tout en exécutant les ordres de son maître, lorgna languissamment les débris de la fête, à mesure qu'il les remettait dans la bouchée. La nouvelle bouteille fut bientôt débouchée et vidée; la bouchée rattachée à son ancienne place, le gros joufflu remonta sur le siège; les besicles et les lunettes d'approche furent braquées à nouveau et les évolutions des soldats recommencèrent. Il y eut encore grand tapage de canons et grandes terreur féminines; puis, on fit jouer une mine à l'immense satisfaction de chacun; et quand la mine fut partie, les troupes et les spectateurs suivirent son exemple, et partirent aussi.
A la fin d'une conversation hachée par les décharges, le vieux gentleman dit à M. Pickwick en lui serrant la main:
« Souvenez-vous que vous venez tous nous voir demain matin.
— Très certainement, répliqua M. Pickwick.
— Vous avez l'adresse ?

— Manor-farm, Dingley-dell, répondit M. Pickwick en consultant son memorandum.
— C'est cela; et songez bien que je vous garde au moins une semaine. Je me charge de vous faire voir tout ce qu'il y a de curieux aux environs, et puisque vous voulez étudier la vie champêtre, venez chez moi, je vous en donnerai, en veux-tu, en voilà. Joe! Satané garçon! Il est encore à dormir. Joe, aidez Tom à mettre les chevaux.»
Les chevaux furent attelés; le cocher monta sur son siège, le gros joufflu grimpa à côté de lui; les adieux furent échangés, et le carrosse se mit en route. Au moment où les pickwickiens se retournaient pour l'apercevoir encore une fois, le soleil couchant jeta une teinte chaude sur le visage de leur hôte, et fit ressortir l'attitude somnolente du gros joufflu qui avait laissé tomber sa tête sur sa poitrine et se rendormait.

Les trois compagnons de M. Pickwick l'attendaient, le lendemain matin, pour attaquer le déjeuner qui était disposé sur la table d'une façon pleine de séduction. Ils s'assirent avec lui, et le jambon grillé, les œufs, le café, le thé et le reste disparurent avec une rapidité témoignait en faveur de la bonne chère et de l'appétit des voyageurs.
« Maintenant, dit M. Pickwick, il s'agit de savoir comment nous irons à Manor-Farm.
— Nous ferions peut-être mieux de consulter le garçon, suggéra M. Tupman; et ce judicieux conseil ayant été accueilli comme il le méritait, le garçon fut appelé et consulté.
— Dingley-dell, monsieur? Quinze milles, monsieur; chemin de traverse, mauvaise route... Une chaise de poste, monsieur ?

— Une chaise de poste ne tient que deux personnes, répondit M. Pickwick.
— C'est vrai, monsieur, mais sauf excuse, monsieur, nous avons une très jolie chaise à quatre roues; deux places au fond, un siège pour le gentleman qui conduit... Oh! faites excuse, monsieur, elle ne peut tenir que trois.
— Comment ferons-nous? dit M. Snodgrass.
— Peut-être qu'un de ces messieurs ferait bien la route à cheval? proposa le garçon en se tournant vers M. Winkle. Nous avons de très bons chevaux de selle, monsieur, et M. Wardle pourrait les faire ramener par quelqu'un en venant à Rochester.
— C'est bien cela, dit M. Pickwick. Winkle, voulez-vous monter?
Du plus profond de son cœur, M. Winkle n'aurait pas de craintes considérables quant à ses talents équestres, mais comme il n'eût voulu pour rien au monde qu'on doutât de ces talents, il répliqua avec intrépidité:
— Certes, j'en serai enchanté!
M. Winkle avait brûlé ses vaisseaux.
— Que les chevaux soient prêts à onze heures, dit M. Pickwick.
— Très bien, monsieur», répliqua le garçon.
Sur quoi, le déjeuner fut expédié et les voyageurs se retirèrent dans leurs chambres pour préparer leurs bagages.
M. Pickwick, ayant terminé ses préparatifs, regardait par-dessus les stores de la salle du café, lorsque le garçon entra pour annoncer que la chaise était prête.
C'était une singulière petite boîte verte avec un siège pour deux dans l'intérieur et un perchoir pour le cocher, le tout tiré par un gigantesque cheval brun, avec un squelette fort symétrique visible. A côté, un palefrenier tenait en main un

autre immense cheval — sans doute proche parent de l'autre — sellé et bridé pour l'usage de M. Winkle.
— Seigneur! s'écria M. Pickwick, tandis que les voyageurs enfilaient leurs manteaux. Seigneur! Qui est-ce qui va conduire? Je n'avais pas pensé à cela!
— Vous, naturellement, dit M. Tupman.
— Naturellement, appuya M. Snodgrass.
— Moi? s'écria M. Pickwick.
— Rien à craindre, monsieur, interrompit le palefrenier. Je vous le garantis tranquille. Un enfant à la mamelle le conduirait.
— Il n'est pas ombrageux, au moins?
— Ombrageux, lui! Il n'aurait pas peur quand il rencontrerait une charrette de singe avec la queue en feu!
Cette dernière assurance étant convaincante, M. Tupman et M. Snodgrass furent précieusement enfermés dans la caisse. M. Pickwick monta sur son perchoir et appuya ses pieds sur une planche revêtue d'une toile cirée qu'il supposa être destinée à cet usage.
— Maintenant, William, dit le valet d'écurie à son adjoint, donne les rênes au gentleman.
Brillant William, ainsi dénommé sans doute à cause de ses cheveux gras et de sa figure huileuse, plaça les guides dans la main gauche de M. Pickwick, tandis que son supérieur insinua le fouet dans la main droite du philosophe.
(A suivre.)

KeFol NEURALGIE MIGRAINE BOITE PRIX 1.80 TOUTES PHARMACIES

Au Bois-Noir

Dimanche 16 août 1925
dès 10 heures

KERMESSE

organisée par la

Chorale Mixte Ouvrière

Attractions diverses Pique-nique
Consommation de 1^{er} choix
Musique de fête : Un groupe de „La Sociale“ du Locle
La Société se recommande aux familles ainsi qu'au public en général 7959

MAISON DU PEUPLE Fleurier

La place de Desservant est à repourvoir au plus vite.

Faire offres jusqu'au 25 août et s'adresser à M. Auguste LESQUEREUX, rue de l'Ecole-d'Horlogerie 8, Fleurier, où l'on peut consulter le cahier des charges. 7954

V^o Fête Cantonale Neuchâteloise de gymnastique artistique

Dimanche 16 août 1925

à La Chaux-de-Fonds

Les concours ont lieu au Parc des Sports à la Charrière

De 8 à 11 h. 30 : Concours de première et deuxième catégories.
De 12 à 1 h. après-midi : Dîner dans les hôtels.
A 1 h. 30 : Cortège officiel en ville. La participation des gymnastes est obligatoire.

De 2 à 6 h. : Suite des concours.
A 6 h. 30 : Distribution des prix.
Durant les concours de l'après-midi, la Musique LA LYRE donnera concert.

En cas de mauvais temps, la fête est renvoyée de huit jours.
En cas de temps incertain, téléphoner au N° 5.03 à La Chaux-de-Fonds, dès 5 heures du matin. P22220C 7970

MISE A BAN

La Société « Navigation Horlogère Aérienne » (NHORA) met à ban l'aérodrome des Eplatures (domaine de l'Etat, art. 1080), ainsi que le domaine dit « Au Gros Plane » (art. 1035) situé à l'Ouest de l'aérodrome, appartenant aux enfants d'Abram-Louis Stauffer, à savoir : Abram-Louis et Berthe-Hélène.

Elle décline toute responsabilité pour les accidents dont pourraient être victimes les contrevenants; en cas de dégâts aux cultures par le public, des poursuites seront exercées.

Les parents et tuteurs sont responsables des mineurs dépendant de leur surveillance.

La Chaux-de-Fonds, le 10 août 1925. 7969

NHORA :

Le Caissier, C. BRANDT. Le Président, H. BUHLER.

NHORA Commission technique :
Le Secrétaire, A. AMEZ-DROZ. Le Président, F. DESSOULAVY.

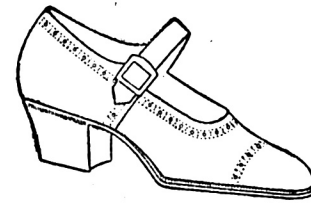
Mise à ban autorisée.

La Chaux-de-Fonds, le 11 août 1925.

Le Président du Tribunal II, G. DUBOIS.

P. 22221 C.

Ce joli soulier



en boxcalf brun, 1^{er} choix :
26 à 29, fr. 13.90 30 à 35, fr. 15.90

en boxcalf, chevreau noir et brun, talons Louis XV et talons bottiers :

35 à 42, fr. 17.75, 19.50, 22.75, etc.

AU MAGASIN DE CHAUSSURES
B. PASQUERO 7956
Rue de la Paix 72 :: LA CHAUX-DE-FONDS

Toujours en magasin : Spécialité pour pieds larges

GRANDE BAISSÉ

Tourbe malaxée de Combe-Varin
(Kerbes façonnées)

Profitez des prix d'été Cette année, qualité incomparable Profitez des prix d'été

Commandes à : 1. Tourbières de Combe-Varin, Les Ponts-de-Martel (Tél. 6); 2. Magasin Ch. Petitpierre; 3. M. Auguste Rosselet, Tournelles 41, La Chaux-de-Fonds. P22216 C 7968

TRIPES Tous les JEUDIS soir à 7 h. 30
Café de la Place
Téléphone 289

Casino	LE LOCLE	Apollo
Jeudi, Samedi, Dimanche, à 20 h. préc. Dimanche : Matinée, à 15 h.	Jeudi, Samedi et Dimanche, à 20 h. 15 Dimanche : Matinée, à 15 h.	
Le nouveau grand film français :		
<h2>LES DEUX GOSSES</h2>		
D'après le célèbre roman de Pierre Decourcelle		
Interprétation magistrale Grandiose mise en scène 10 actes passionnants		
ATTENTION ! Vu la longueur du film, le spectacle commencera à 20 h. préc. au lieu de 20 h. 15		
Location à l'avance au magasin La Musicale S. A., succ. de H. Quartier, et dimanche matin, de 11 h. à midi, à la Caisse. 7961		

Bains de la Combe-Girard, LE LOCLE

DIMANCHE 30 août 1925

Concours de natation et Epreuve pour débutants réservés aux nageurs des Montagnes neuchâteloises

PROGRAMME :

1. Brevet pour débutants, 50 mètres, nage libre, départ plongé, sans limite de temps.
2. Concours 100 mètres, nage libre.
3. 200 mètres, brasse.
4. 400 mètres, nage libre.
5. 200 mètres, relais par équipes de 4 nageurs (4 x 50 mètres).
6. Eventuellement 100 mètres pour dames.

Finances d'inscription : Pour le brevet de débutants, fr. 0.50; pour le relais, fr. 3.-, par équipe; pour les autres courses, fr. 1.-, par course. — Délai d'inscription : 24 août; auprès du président du „C. N. D.“, M. René Droz-Probst, aux Brenets. 7960

TOUT POUR TOUS LES SPORTS

Alpinisme - Tennis - Football - Athlétisme - Equipements pour éclairieurs, etc.

Henri CHOPARD, rue Léopold-Robert 47, LA CHAUX-DE-FONDS

CAFÉ DE L'UNION - ST-IMIER

Samedi 15 et Dimanche 16 août

GRANDE RÉPARTITION AU SUCRE

INVITATION CORDIALE — INVITATION CORDIALE
Consommations de 1^{er} choix Se recommande : Primo SARTORIO 7965

LA SCALA	Cinéma	MODERNE
Ce soir pour la dernière fois		
TADJANA Ciné-tragédie	COEURS EN FOLIE Comédie satirique	
LOI COMMUNE Comédie sentimentale	UN DOUX REVE Comique 7930 7931	
Ciné-Journal Suisse	Pathé-Journal	
Les Amours d'une Reine		

Dans le but de réduire notre stock en vue de notre prochain inventaire, nous organisons à partir de ce jour une

Vente avant Inventaire

à l'occasion de laquelle nous offrons différents lots de marchandises à

Bas prix

Souliers pour enfants, forme planchette, bon cuir, nos 30 à 32, 3.50	Bottines à lacer, pour dames, cuir noir, tige drap, nos 35 à 38, la paire 3.50
Bottines à lacer, pour dames, noires ou brunes, boxcalf ou chevreau, nos 35, 36, 37, 9.-	Bottines lasting, avec élastique, nos 35-36, 1.45
Souliers à brides, bruns, pour dames, semelles cousues, nos 36 à 39, 9.50	Molières pour dames, noires ou brunes, article soigné, nos 37 à 40, 9.50
Souliers blancs bottines, molières ou richelieux, pour dames, 6.-, 4.50	Souliers blancs pour enfants, nos 30-35 5.90, 27-29 4.90, 18-22 3.50
Jupons toile blanche ou cretonne rayée, pour dames, 2.95	Combinaisons bonne toile, garnies jolie broderie, pour dames, 4.50
Combinaisons jersey soie, pour dames, 7.75, 6.75	Chemises garnies belle entre-deux broderie, 2.10

Magasins Jules Bloch

10, Rue Neuve - Place Neuve — La Chaux-de-Fonds

Tous les ouvrages en

CHEVEUX

sont exécutés avec soin au 7574

Salon de Coiffure A. WEBER-DIEPP

Hôtel-de-Ville 5 - Tél. 25.15
PRIX MODÉRÉS

Mandoline à l'état de neuf, à vendre, prix 40 fr. — S'adresser à M. René Haas-Gauthier, à Sonvilier. 7925

Occasion. A vendre un piano d'étude en très bon état, à très bas prix. — S'adresser au bur. de La Sentinelle. 7845

Cinéma de la Paix, St-Imier

Téléphone 138 7964

Ce soir à 8 1/4 h. précises

POURQUOI J'AI TUÉ

Grand drame du Far-West, en 5 actes
Grand succès Grand succès

Teddy fait de l'élevage

Superbe comédie gaie

SAMEDI : Grand Drame de

CIRQUE

VOYEZ!

mes nouveaux prix d'arrière-saison :

Costumes	tailleur, façon très chic, tous coloris mode, fr.	29.90
Redingotes	tissus anglais, fr.	35.-
Vareuses	mouffon, belle qualité, fr.	14.90
Manteaux	mi-saison, belle gabardine, fr.	29.-

Madame Marguerite WEILL
Rue Léopold-Robert 26, 2^{me} étage 7664
Téléphone 11.75 La Chaux-de-Fonds

Jeune fille On cherche jeune fille sortant des écoles, de 14 à 15 ans, pour petite partie de l'horlogerie. — S'adr. au bur. de La Sentinelle. 7943

Jeune fille. On cherche une jeune fille pour garder deux enfants et aider au ménage. Bon gage. — S'adresser chez M. Otto Graf-Nobs, Reconvilier (Jura-Bernois). 7946

Jeune fille robuste est demandée pour travaux de ménage, pour PARIS, banlieue. Bons gages et vie de famille. — S'adresser rue de la Paix 17, rez-de-chaussée. 7957

Etat civil de Neuchâtel

Promesses de mariage. — Raymond - Alexandre Merlotti, mécanicien, et Desolina Pianca, repasseuse, les deux à Neuchâtel. — John-William Charpié, négociant, et Anna-Betty Quartier-la-Tente, les deux à Neuchâtel.

Mariage célébré. — 8. Albert Frauchiger, mécanicien, et Céline Haas, ménagère, les deux à Neuchâtel.

Naissances. — 8. Marguerite-Henriette, à Armand-Léon Berneux, à Pesoux, et à Sophie-Henriette née Chautems. — Samuel-Arthur, à Arthur Kipfer, à Malvilliers, et à Henriette-Anna née Moser. — 9. Ginette-Erica, à Jacob-Albert Kohler, à Savagnier, et à Jeanne-Yvonne née Pierron. — Denise, à Gustave-Samuel Bula, typographe, et à Mathilde née Düschler. — 10. Claudine-Madeleine, à Frédéric-Otto Monbaron, photographe, et à Elise née Hurni.

Etat civil du Locle
du 12 août 1925

Promesses de mariage. — Huguenin-Vuillemin, Jean, mécanicien, et Grandjean, Georgette-Marie, employée de magasin, les deux Neuchâtelois.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds
du 12 août 1925

Promesses de mariage. — Fallet, Jules-Alfred, architecte, Neuchâtelois, au Locle, et Junod, Rachel, Vaudoise, domiciliée à La Chaux-de-Fonds.

Mariage civil. — Pandel, Max-Edmond, ingénieur, Bernois, et Roux, Jeanne, commis, Française.

Décès. — 7. Anna-Elisabetha née Grob, épouse de Léopold Kaser, au Landeron, née le 5 mai 1877. — Anna-Rosalie née Frei, épouse de Marc Rollier, née le 29 août 1851. — 9. François-Eugène Dulon, commerçant, époux de Lina-Emma Fallet, né le 11 février 1874.

Madame **Gustave Helg** et ses enfants; Monsieur **Henri Légeret-Helg** et les familles alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, expriment à chacun leur sincère reconnaissance.

La Chaux-de-Fonds, le 13 août 1925. 7958

Les faits du jour

Les entretiens de Londres.

Les séries de télégrammes parvenues de Londres brillent surtout par leur étonnante insuffisance. Le vide diplomatique existe, n'en déplaise aux physiciens! Briand et Chamberlain continuent donc hier leurs entretiens. Ils furent précédés d'une conférence entre les experts juridiques français et anglais, sir Cecil Hurst et M. Fromageot, ce dernier bien connu chez nous depuis l'affaire des zones. Les deux ministres ont discuté des éventualités possibles si l'Allemagne réalise avec les Alliés son offre de paix. La base à cette éventuelle discussion avec le Reich a été définie, mais elle pourra être encore modifiée. Une dépêche Havas conteste qu'on ait préparé à Londres un projet de pacte dans l'intention de l'imposer à l'Allemagne.

Briand et Chamberlain n'ont pas l'intention d'obliger les représentants du Reich à souscrire à des conditions arrêtées d'avance. Et maintenant, la conversation va se poursuivre, à Genève croit-on, avec le Reich qui recevra sous peu une note d'invitation conciliante et très nettement tournée vers les possibilités d'un accord.

A l'Elysée.

Un Conseil de Cabinet s'est tenu hier à Paris sous la présidence de M. Doumergue. Les ministres français ont fort à faire. M. Durafor les a entretenus de la grève des banques. Il a été autorisé à déposer un projet de loi instituant la tentative obligatoire de conciliation avec droit des organes syndicaux d'être représentés dans les conversations. M. Painlevé a parlé du soulèvement de Syrie. Il a donné quelques compléments d'informations intéressants. Nos lecteurs les trouveront en nouvelles étrangères.

Le rapport Sarraïl est arrivé à Paris. Il a été examiné dans un Conseil tenu hier soir.

La tragédie marocaine a également été évoquée. M. Caillaux a parlé de la situation financière de la France et des dettes interalliées.

Au Reichstag.

La longue session d'été du Reichstag s'est terminée hier soir. Les députés allemands se sont ajournés à la mi-novembre. La dernière séance devait voter d'une façon définitive le nouveau tarif douanier allemand, ce qui eut lieu. Les socialistes s'abstinrent d'assister à la séance durant ce vote, en signe de protestation. Les communistes et les démocrates se sont aussi abstenus. Les divers traités d'arbitrage et de commerce, avec la Norvège, la Suède, le Danemark, les Etats-Unis ont été acceptés par le Reichstag, y compris les socialistes qui rentrèrent dans la salle à ce moment.

Populistes et communistes ont protesté contre le régime d'exception appliqué aux ressortissants allemands dans les colonies. M. Stresemann a profité de l'occasion pour faire une déclaration d'une haute importance internationale. L'Allemagne a mis parmi les conditions premières de son accession à la Société des Nations qu'elle aura droit à des mandats coloniaux. C'est toute la question coloniale qui ressuscite, et avec elle, la révision complète du traité de Versailles, qui avait confisqué les possessions de l'Afrique allemande au profit de quelques Alliés. Le Reichstag a terminé sa session par le vote d'une amnistie. Le raciste Dietrich avait demandé qu'elle fût étendue à Hitler. R. G.

La jonction franco-espagnole au Maroc

OUZZAN, 12. — Havas. — Les troupes françaises sont arrivées dans la matinée à Mezzou, où elles ont rejoint les forces espagnoles. Les aviateurs espagnols ont bombardé et incendié plusieurs villages de dissidents.

MADRID, 12. — Havas. — Communiqué officiel. — Rien de nouveau dans les secteurs de Ceuta, Tetouan, Melilla. Une patrouille de la légion étrangère a surpris un petit groupe d'ennemis, en tuant 2 et en capturant 2 autres.

A la suite de l'opération d'hier qui s'est poursuivie aujourd'hui de nombreux habitants de Metana et de Beni-Halef se sont présentés aux troupes espagnoles. Ils ont tous été envoyés à Arbana pour y faire leur soumission aux autorités françaises. Ils ont laissé, à titre de garantie, entre les mains des autorités espagnoles, une grande quantité de bétail. El Maonid, qui commandait hier les bandes ennemies, s'est enfui la nuit dernière avec ses gens démoralisés.

MADRID, 13. — Havas. — Le général Jordana a confirmé de nouveau que l'ajournement de la proclamation du califat de la zone espagnole a été motivé publiquement par l'inopportunité du déplacement dans les circonstances actuelles des généraux et des caïds dont la présence est indispensable à la cérémonie. Le général Jordana a ajouté que toutes les autres versions pour la cause de cet ajournement sont sans fondement.

Les biens allemands aux Etats-Unis

WASHINGTON, 13. — Havas. — L'ambassadeur d'Allemagne a fait au gouvernement une demande officielle pour la restitution des biens allemands saisis pendant la guerre. Le département d'Etat n'a formulé jusqu'ici aucune opinion au sujet de cette demande.

On assure que le mémorandum présenté au gouvernement américain par l'ambassadeur d'Allemagne pour la restitution des biens allemands mande officielle pour la restitution des biens rappelle les données du plan Dawes et les avantages qui en résultent pour les Etats-Unis et, partant de là, dit qu'il est opportun d'aborder la question du règlement des biens allemands.

L'émancipation des femmes turques

CONSTANTINOPLE, 12. — Tous les règlements en vertu desquels la police turque exerçait jusqu'à présent une censure sur la toilette, ont été abolis dans tous le pays. A partir de cette semaine, hommes et femmes seront libres de s'habiller comme bon leur semble. Les femmes turques vont donc maintenant pouvoir parfaire leur imitation des modes occidentales.

INFORMATIONS

Nouveau massacre en Chine

La police fusille les grévistes de Tien-Tsin à bout portant. Des scènes indescriptibles

Nouvelle Conférence internationale à Genève ou Bruxelles

LA TRAGÉDIE DE TIEN-TSIN

TIEN-TSIN, 12. — Havas. — Voici des détails sur les récentes émeutes. La police venait d'être retirée avant-hier soir des filatures de coton lorsque la population attaqua les usines et détruisit les machines. Les grévistes étaient renforcés par les paysans et les habitants des villages voisins. Les agents étaient trop peu nombreux pour résister. Tout le matériel fut endommagé. Les dégâts dépassent un million de dollars dans une seule usine.

Les autorités chinoises prévenues avaient envoyé de forts détachements de soldats et d'agents pour protéger les établissements contre les attaques. Hier matin, huit cents agents montaient la garde et la foule s'élevait à 10,000 individus qui firent pleuvoir une grêle de pierres et d'autres projectiles sur les soldats. Ceux-ci essayèrent de procéder à l'arrestation des principaux énergumènes mais ils se heurtèrent à une résistance extrême. C'est alors que les soldats et les agents débordés et maltraités, firent feu, en tirant d'abord de façon à effrayer, puis à ne blesser qu'aux jambes, mais bientôt il devint nécessaire de ne plus faire de quartier. La scène devint indescriptible.

Les émeutiers, pris de panique, s'enfuirent. Ils se bousculèrent, pendant qu'autour d'eux certains tombaient morts et que d'autres étaient blessés. Un certain nombre se jetèrent dans la rivière pour échapper aux balles; quelques-uns se noyèrent. On estime qu'il y a septante tués dont parmi la police, celle-ci a eu des blessés. On a arrêté 376 émeutiers. La police a fait fermer tous les bureaux des syndicats des travailleurs de la ville chinoise. Les autorités chinoises protègent maintenant les équipages des navires. La police escorte les hommes qui se rendent à bord pour empêcher des enlèvements de marins chinois et même anglais, comme il s'en est produit ces temps derniers.

L'autonomie des douanes chinoises

WASHINGTON, 13. — Havas. — Au cours d'un échange de vues qui a eu lieu entre Pékin, Washington, Londres et Paris, il a été dit que la conférence des douanes chinoises pourrait peut-être aborder la question de conférer l'autonomie pour les douanes. Il paraîtrait que ce sont les Chinois qui auraient suggéré cette idée. On estime à Washington que la conférence se bornera à discuter les questions pour lesquelles elle est convoquée. Toutefois, si on ajoutait la question de l'autonomie pour les douanes, les Etats-Unis attendraient pour prendre position à ce sujet que la discussion ait été commencée.

Soldats empoisonnés

ROME, 13. — Au cours d'un exercice de marche d'une compagnie de mitrailleurs partis de Portillo d'Ampezza, les soldats furent atteints de douleurs au ventre. Les médecins militaires constatèrent un empoisonnement par des aliments avariés. Des remèdes furent administrés sur-le-champ aux malades qui sont maintenant tous hors de danger.

Une grande conférence entre le Reich et les Alliés

Elle aura lieu à Genève

LONDRES, 13. — Dans les milieux les mieux informés des intentions de M. Chamberlain, on assure que le ministre des affaires étrangères proposera que M. Stresemann soit prié de venir à Genève au début de septembre afin de se rencontrer avec MM. Briand, Vandervelde et Chamberlain. On ferait ainsi plus de besogne en quelques séances plénières qu'en deux mois d'échanges de notes.

Les experts auraient trouvé une formule qui tend à préserver les intérêts de l'Angleterre en tant que garante de la zone rhénane et à permettre en même temps le fonctionnement, dans des cas donnés, des garanties que la France de son côté a l'intention d'assurer à ses alliés orientaux. Mais en supposant que les solutions découvertes sont bien celles qu'on semble considérer comme exactes, il demeure absolument acquis que le projet de discussion du pacte de sécurité reste dans certains de ses aspects, une préparation provisoire du débat auquel on convie l'Allemagne puisque celle-ci doit être entendue à être son avis sur la construction d'un traité où elle sera partie avec les Alliés.

On ne peut pas encore indiquer à quel moment l'Allemagne pourra se réunir avec les Alliés. Il dépend de l'empressement qu'elle mettra à répondre à la note arrêtée définitivement mercredi par MM. Briand et Chamberlain et qui lui sera envoyée dans 4 ou 5 jours.

Selon le « Temps », cette grande conférence internationale se réunira à Bruxelles et l'Allemagne y sera invitée. M. Briand aurait obtenu que la Pologne et la Tchécoslovaquie y participassent également.

Commentaires français

PARIS, 13. — Havas. — L'envoyé spécial du « Petit Parisien » à Londres télégraphie : On ne manquera pas d'être frappé de la rapidité avec laquelle les divergences de vues qui restaient encore à liquider, se sont évanouies. S'il en fut ainsi, cela tient non seulement à la façon remarquable dont le terrain avait été préparé par la voie des chancelleries, mais aussi à ce fait qu'on avait, dans une si large mesure, tenu compte à Paris des difficultés britanniques, et à Londres, des préoccupations françaises. Il ne restait plus à se faire mutuellement des sacrifices douloureux. Le même correspondant confirme l'accord

complet si la procédure d'admission du Reich dans la Société des Nations sans privilèges ni obligations : admission provisoire si elle est demandée par le Reich à fin septembre, avec cette réserve formelle qu'elle ne deviendra définitive que le jour où l'Allemagne ayant satisfait à ses obligations, c'est-à-dire désarmé, la Société des Nations en sera formellement avisée par la conférence des ambassadeurs. Elle sera automatique, à partir de cette date où le traité de garantie et d'arbitrage qui aurait dû être négocié et conclu, dans l'intervalle, et dont la validité reste, par suite, conditionnée par l'entrée du Reich dans l'organisme de Genève. Le même correspondant note que Londres admet également la possibilité de sanctions pour manquements aux obligations des réparations. D'autre part, M. Briand a complètement dissipé certaines inquiétudes en montrant le caractère tout à fait conciliable des engagements que la France a accordés à ses alliés de Prague et de Varsovie et des obligations qui lui incombent comme signataire du Covenant.

Le correspondant du « Petit Journal » dit que les deux ministres ont fait preuve envers l'Allemagne de bienveillance, le gouvernement de Berlin aurait mauvaise grâce à ne pas le reconnaître. Lorsque les pourparlers furent conclus, M. Briand, au moment où il regagnait son hôtel, déclara : J'ai toujours été d'avis que les questions internationales sont impossibles à régler par la polémique. Je suis convaincu de cela depuis la conférence de Cannes, et maintenant vous pouvez voir que des conversations comme celles que je viens d'avoir avec M. Chamberlain aboutissent à des résultats satisfaisants. Le correspondant du « Journal » écrit : « Les grands principes sont posés d'une manière sans doute assez lourde, mais suffisamment nets cependant pour permettre aux Alliés d'indiquer à l'Allemagne les bases sur lesquelles ils sont décidés à entrer en conversation avec elle ». Le même correspondant donne les précisions suivantes : « Nous maintenons jalousement notre droit de porter secours à nos Alliés de l'est, au cas où ils seraient victimes d'une agression non provoquée de la part de l'Allemagne, mais nous ne refusons pas à attendre le jugement du Conseil de la Société des Nations si l'action n'existe pas encore qu'à l'état de nuances, pourvu, bien entendu, que l'Allemagne suspende immédiatement tout préparatif de guerre. Il n'y a rien là qui soit contraire à nos traités avec la Pologne et la Tchécoslovaquie.

Pour l'intervention armée en Rhénanie, nous maintenons qu'il ne peut être question de modifier les traités. Nous réclamons le droit de prendre d'urgence toutes mesures pour le cas où l'Allemagne contreviendrait de façon flagrante aux articles 42 et 43 du traité de Versailles. Mais en même temps, M. Briand a donné l'assurance à M. Chamberlain, que nous ne nous laisserions pas entraîner à des mouvements de panique, partant en guerre au moindre incident.

Toutes les fois que notre sécurité ne sera pas immédiatement menacée, nous serons très heureux de faire appel à l'arbitrage.

Sur la question du droit de l'Allemagne à réclamer des amendements au traité, nous ne faisons pas de fin de non-recevoir absolue. Nous avons signalé l'article 19 du traité de Versailles qui dit textuellement que « la Société des Nations peut inviter les membres à procéder à un nouvel examen des traités devenus inapplicables ».

Mais nous ne voulons pas que l'Allemagne mette une révision de ce genre comme condition à son entrée dans la Société des Nations et à la signature du Pacte de garantie.

Un jeune Suisse assassiné en France

PARIS, 13. — Sp. — Un forain, M. Nicolas Marcou, était venu s'établir à Jouarre avec sa femme, plus jeune que lui de 40 ans. Celle-ci ne tarda pas à nouer des relations avec un ouvrier de ferme, Cyprien Eallmann, Suisse, âgé de 26 ans. Le vieillard en prit ombrage, et, dans un accès de jalousie, tira quatre balles de revolver sur son rival, qui, blessé au ventre, fut conduit à l'hôpital où il succomba. Le meurtrier a été arrêté.

Le « Corriere della Sera » émigrerait en Suisse

On connaît bien le grand journal libéral italien de Milan. Par suite des multiples séquestres et de la menace de suspension qui pèse sur lui, de la part du prélet et des autorités fascistes, l'organe milanais aurait sérieusement l'intention de recouvrer sa liberté en se transplantant à l'étranger. La Démocratie italienne, de Paris, annonce qu'elle a appris de source sérieuse, que le Corriere della Sera serait alors imprimé dans la capitale française ou en Suisse.

Le joyeux Sénégalais

Battling Siki est expulsé d'Amérique

NEW-YORK, 13. — Havas. — A la suite de la disqualification de Siki dans un match récent, la commission de boxe de New-York a interdit au boxeur sénégalais de participer à l'avenir à aucun match à New-York. Un délai de trente jours est accordé à Siki pour quitter le pays.

Une pilule difficile à avaler

WASHINGTON, 13. — Les contre-propositions américaines pour le règlement de la dette de la Belgique n'ont pas encore été acceptées par la commission belge. On n'a pas pu obtenir de détails, mais il y a des indications que les deux commissions sont loin de s'entendre. La principale divergence semble porter sur la capacité de paiement de la Belgique.

CONFÉDÉRATION

Meurtrière par pitié ?

Au cimetière de Kreuzlingen, on a exhumé le cadavre d'une femme qu'on croit avoir été empoisonnée par sa garde-malade. Cette dernière, qui est en détention préventive, vient de s'enlever la vie dans sa prison pour échapper, croit-on, à la justice humaine, écrit le « Konstanzer Zeitung ». — Resp.

Un touriste bernois tué au Mont-Blanc

Un terrible accident d'alpe vient de jeter dans le deuil une excellente famille romande de Berne, M. Willy Richardet, fils de M. Eugène Richardet, de Vevey, secrétaire au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle, ayant fini récemment son doctorat en médecine dentaire, était en course dans le massif du Mont-Blanc avec des camarades, tous membres comme lui de la Société académique du Club alpin, lorsque au-dessus de Courmayeur, une pierre détachée de la montagne vint lui fracasser le crâne. On manque à Berne de détails circonstanciés sur cet accident, qui doit avoir eu lieu mardi matin. La mort fut, paraît-il, instantanée.

L'agence télégraphique nous téléphone les détails suivants qu'elle a reçus de Courmayeur :

Les trots alpinistes avaient l'intention de faire une grande traversée dans le massif du Mont-Blanc. Willy Richardet, alpiniste bien connu, qui venait de passer ses examens cantonaux de dentiste, à Berne, fut atteint par une chute de pierres et tué. Ses deux camarades, Schumacher et Amstutz, n'ont pas été atteints. Cette avalanche de pierres a probablement été causée par le brusque changement de température survenu pendant la nuit.

La malchance

A Grandson, M. Schmid, âgé d'une soixantaine d'années, et travaillant chez MM. Cand frères, commerce de bois, aiguisait une scie circulaire, lorsque, ensuite d'un faux mouvement, il tomba sur les dents déjà aiguisées, qui entaillèrent un bras. Revenant de chez le docteur, il glissa devant la maison et se cassa une jambe.

Le voleur trop dépensier

Il y a quelques jours un agriculteur de Villars-Bramard constatait la disparition d'une valeur en espèces assez considérable. Des dépenses excessives faites durant la journée du dimanche, attirèrent l'attention de la justice sur un jeune Bernois, âgé de 19 ans, domestique dans la localité. Il a été incarcéré à Granges et a avoué le vol.

Ravitaillement en viande

Au cours du 1er semestre 1925, les grands abattoirs de la Suisse, au nombre de 14, ont abattu au total 17,032 bœufs, 4,636 taureaux et 86,600 porcs.

Les premiers candidats au National

Le parti socialiste du canton de Thurgovie a arrêté la liste des candidats pour les élections au Conseil national comme suit : O. Hœppli-Frauenfeld (cumulé), Dr A. Roth-Arbon, M. Rutschmann-Romanshorn, préposé au registre foncier, Wartmann-Kreuzlingen, gérant de consommation, Oswald-Aadorf et notaire Meier-Frauenfeld. — Resp.

Le temps qu'il fait

En Suisse, le temps se partage entre très beau et nuageux. Calme partout. Température maximum à Lugano (19°).

Aux chaleurs excessives qui régnaient depuis le début de cette semaine ont succédé, la nuit de mardi et dans la journée de mercredi, des pluies violentes, accompagnées de grêle, dans tout le Tessin.

Dans la nuit de mardi à mercredi un ouragan s'est abattu sur Prague et la partie ouest de la Bohême. Les ruisseaux et rivières grossis emportaient tout ce qui se trouvait au bord de l'eau. Les champs ont été ravagés et un grand nombre d'arbres déracinés. Sur le parcours Prague-Pilsen, le talus de la ligne de chemin de fer s'est éboulé sur une longueur de 30 mètres.

Les dégâts causés dans la province est de Hollande par l'ouragan sont évalués à 10 millions de gulden en chiffres ronds. La plus grande partie de la population se trouve dans le besoin. Le trafic des téléphones et des télégraphes est toujours interrompu.

LES CHANGES DU JOUR

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille

	Demande	Offre
Paris.....	23.90 (24.65)	24.20 (24.25)
Allemagne....	122.40 (122.40)	122.80 (122.80)
Londres.....	25.— (24.99)	25.04 (25.04)
Italie.....	18.45 (18.60)	18.70 (18.85)
Belgique.....	23.05 (23.20)	23.35 (23.50)
Vienne.....	72.— (72.—)	72.75 (72.75)
Prague.....	15.15 (15.15)	15.40 (15.40)
Hollande ...	206.30 (206.30)	207.30 (207.30)
Madrid.....	74.— (74.—)	74.60 (74.60)
New-York câble	5.14 (5.14)	5.165 (5.165)
» chèques	5.13 (5.13)	5.165 (5.165)

Abonnés de la Ville

Vous devez recevoir LA SENTINELLE tous les jours entre Midi et Midi trois quarts.

Vous nous rendrez service en nous signalant toute distribution tardive ou irrégulière.

L'Administration de « La Sentinelle ».